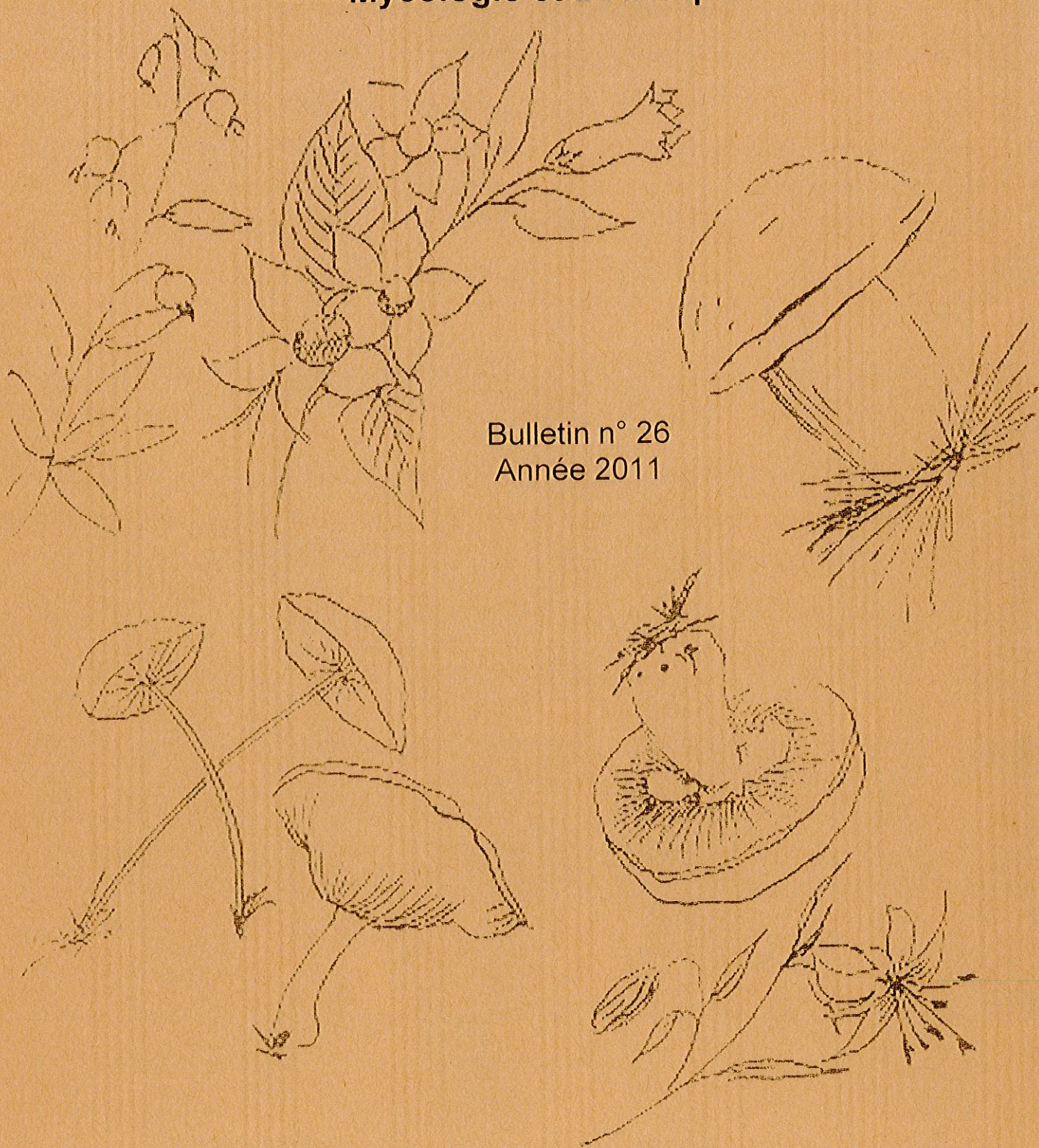


# Mycologie et Botanique



Bulletin n° 26  
Année 2011

**Société Mycologique et Botanique de Catalogne Nord**

Siège social : S.M.B.C.N - Marie Ange Llugany, chemin des Mossellos 66200 Elne  
Lieu de réunion : Maison des associations, 52, avenue Maréchal Foch - 66000 Perpignan.  
Tous les lundis à 20h.

Site internet : <http://smbcn.free.fr> Courriel : [smbcn@free.fr](mailto:smbcn@free.fr)







# SOMMAIRE

Couverture de Jacky Gironès

## Botanique

- Page 1 : Quelques fiches botaniques des Dosses - Claude Sastre
- Page 7 : Forêt du Puig de l'Estelle « entre calcaire et granit ! » - Serge Peyre
- Page 13 : Forêt du Puig de l'Estelle « gestion forestière durable ? » - Serge Peyre
- Page 20 : *Inula helenioides*, une espèce protégée qui reprend de la vigueur - Jean Tosti ✓
- Page 22 : *Onopordum eriocephalum* : le grand retour - Jean Tosti ✓
- Page 24 : *Barlia robertiana* (Loisel.) Greuter : Recrudescence ou simplement mieux observée ? Catherine Gobin .
- Page 25 : Exposition botanique d'Ordino - Marie Ange Llugany
- Page 32 : « Cap a Tortosa » - Delta de l'Ebre et Massif des Ports - Marie Ange Llugany
- Page 46 : Intervention d'Albert Mallol Camprubi, coordonnateur de Floracatalana.net ✓

## Mycologie

- Page 48 : Hommage à Georges BERTHEZENE - Pierre Llugany
- Page 50 : *Lepiota sublaevigata* M.Bon & Boiff. - Cécilia Fridlender et Jean Louis Jalla ✓
- Page 52 : *Leucopaxillus lentus* (Post.Sacc.) Courtec. - Jean Louis Jalla ✓

## Programme

- Page 54 : Manifestations et sorties botaniques et mycologiques pour 2012

*Les articles publiés dans ce bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.*





## Quelques fiches botaniques des Dosses (Port-Barcarès)

Dans notre bulletin n° 25 de l'année dernière, Serge PEYRE a présenté Les Dosses et notre visite de ce site le 18 avril 2010. Dans ce numéro, il vous sera exposé les recherches en cours et quelques résultats ; mon implication dans l'inventaire floristique des Dosses vient d'une rencontre avec une association de protection de la nature : Barcarès Nature Pluriel, et sa présidente, Isabelle LAWERMAN. Elle était inquiète des projets d'urbanisation et d'« aménagement » émanant de la commune du Barcarès sur ce site, qui était prévu selon la « Mission Racine », de rester un espace « naturel ».

Effectivement ce site est une vraie mosaïque de milieux plus ou moins « naturels » où s'interpénètrent sansuies, jonçales, phragmitaies, fourrés arbustifs à tamarins, dunes grises, d'où une incroyable richesse floristique relictue. En effet la commune du Barcarès a été fortement urbanisée ; les Dosses se révèlent être un lieu où il est encore possible d'observer de nombreuses espèces typiques de formations humides diversement salées du littoral méditerranéen (SASTRE C., LAWERMAN I. et D. CALLA – S.O.S. Dosses. Un patrimoine naturel en danger. Le Courrier de la Nature 245 :30-35.2009).

Cet inventaire se trouve intégré dans un projet émanant de la « Generalitat de Catalunya » visant à réaliser l'inventaire floristique, de toute la Catalogne, y compris la partie française. Les Dosses se situent dans le Quadrat UTM EHO4 ; son inventaire sera publié par l'Institut d'Estudis Catalans, Secció de Ciències Biològiques. ORCA .

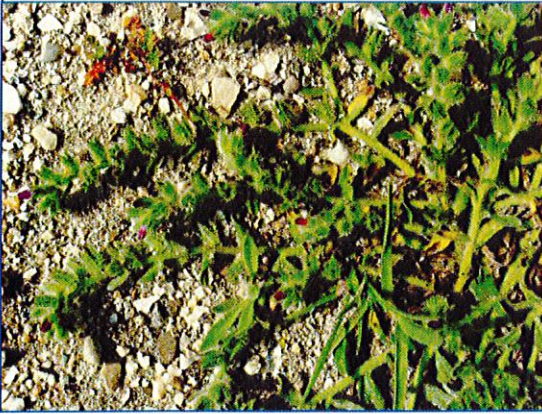
Chaque fiche débute par les différents noms de l'espèce concernée ; son nom français, son nom scientifique puis son ou ses noms catalans, avec, quand c'est possible leur traduction en français, Catalogne Sud (Catal S.) puis Catalogne Nord (Rous.). Par exemple l'**Orcanette des teinturiers** a pour nom scientifique : **Alkanna tinctoria** Tausch (Borraginacées) et pour noms catalans (traduction). Catal.S. : Boleng roig (Vipérine rouge). Rous. : roja marina (rouge marin, raspeta = rogeta (garance)). Les noms de la Catalogne Sud sont extraits de la série d'ouvrages de O. de BOLOS et al. « Flora dels Països Catalans » et « Flora manual dels Països catalans » et les noms Roussillonnais sont majoritairement tirés de l'ouvrage de J. BOUCHARD « Flora Catalana » (1971 et 1975) ; auxquels s'ajoutent des noms qui m'ont été indiqués par des habitants des Pyrénées Orientales, comme par exemple le petit œillet des sables appelés par les « anciens ? » pêcheurs de Saint-Cyprien : **clavellina de sorra**. Aujourd'hui regroupés dans le port de Saint-Cyprien et sans contact avec le sable de la grève où leurs parents hissaient leurs bateaux, connaissent-ils le nom de cet œillet ? Du reste, où est la grève ? Suite à de malheureux aménagements, les plages ont régressé et les anciennes grèves sont parties dans la mer, qui sait ...jusqu'aux ports de plaisance de St. Cyprien et d'Argelès-sur-Mer ! Indiquer les noms catalans et les éventuels usages dans ces fiches me paraît important, surtout dans une période où le savoir des anciens disparaît. Ces noms, comme la sardane, appartiennent à la culture locale, et méritent donc d'être sauvés ; comme cela a été fait en Catalogne Sud.

Comme annoncé dans notre numéro précédent, la partie des Dosses appartenant au Conseil Général est maintenant protégée et un sentier de randonnée de découverte a été créé (voir panneau ci-après).

Claude Sastre



### Vipérine des sables



Nom scientifique : *Echium arenarium* Guss.  
(Borraginacées)

Nom catalan : Èquium arenari

**Description :** Herbe rampante plaquée au sol, feuilles d'une dizaine de mm de longueur. Elle ressemble à l'orcanette des teinturiers mais ses fleurs de 8-10 mm de longueur, plus petites, violacées à rouges, sont dissymétriques et ses stipules sont nettement piquantes.

**Distribution géographique :** Disséminée sur le littoral méditerranéen espagnol, y compris les Baléares. Ressemblant à l'orcanette des teinturiers, elle n'a été détectée que récemment en France entre l'Espagne et

l'embouchure du Rhône.

**Données écologiques :** Se développe principalement en zones littorales sablonneuses.

**Usages, autres renseignements :** Son port rampant en fait une plante de couverture protégeant le sol de l'érosion aussi bien éolienne que marine.

**Protection : situation actuelle :** Inscrite sur la liste des espèces végétales déterminantes et remarquables de la ZNIEFF 0017-150 « La Corrège et les Dosses »

**Proposition :** Vu sa rareté en France, mériterait d'être inscrite sur la liste nationale ou au moins sur la liste régionale des espèces à protéger. .

**Herbiers :** Sastre 2058 et 2284

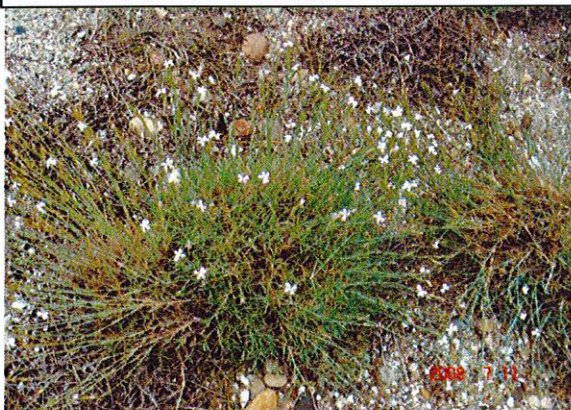
**Références bibliographiques :**

BOLOS (de) O. & J. VIGO – Flora dels Països Catalans 3:175.1995.

**Photographie :** Association Barcarès Nature Pluriel du 21 avril 2009

**Rédacteur :** Claude SASTRE 8 janvier 2010

### Œillet atténué ou Œillet de Catalogne



Nom scientifique : *Dianthus pyrenaicus* Pourr. ssp. *attenuatus* (Sm.) Bernal, Lainz & Muñoz Garm. = ssp. *catalaunicus* (Wk.et Costa) Tutin (Caryophyllacées)

Nom catalan (traduction) : clavell (œillet), dans le Roussillon : clavellina de sorra (petit œillet des sables)

**Description :** Plante herbacée formant des touffes de tiges dressées et raides. Feuilles opposées, rudes et piquantes. Fleurs à calice allongé à pétales rose pâle. Il fleurit principalement en juin-juillet.

**Distribution géographique :** En France, littoral roussillonnais jusqu'aux bordures maritimes de

l'étang de Salse-Leucate, y compris Leucate. En Espagne, embouchure de l'Ebre.

**Données écologiques :** Essentiellement sur sable maritime.

**Protection : situation actuelle :** Cet œillet à aire assez restreinte était très courant le long du littoral roussillonnais. Il a pratiquement disparu de Saint-Cyprien et d'Argelès (hors du Mas Larrieu). Se maintient difficilement au bord de l'étang de Canet. Inscrit sur la liste des espèces végétales déterminantes et remarquables de la ZNIEFF 0017-150 « La Corrège et les Dosses »

**Propositions :** Inscription sur la liste nationale ou arrêté préfectoral

**Herbier :** Sastre 2225

**Références bibliographiques :** BOLOS (de) O. & J. VIGO – Flora dels Països Catalans 2:755.1990.

**Photographie :** Association Barcarès Nature Pluriel - été 2008 0434.JPG

**Rédacteur :** C. SASTRE, le 7 octobre 2008 complétée le 8 janvier 2010



**Lis de mer ou lis des sables**



Nom scientifique : *Pancratium maritimum* L. (Amaryllidacées)

Nom catalan (traduction) : lliri de mar (lis de mer)

**Description** : Plante vivace par son bulbe de 5-7 cm de diamètre. Portant 5-6 feuilles en rosette, longues de 60-75 cm. Fleurs blanches, odorantes, de 9-13 cm de longueur portées par un pédoncule nettement plus long que les feuilles. Fruits orangé vif contenant de nombreuses graines noires. Floraison principalement en juillet-août, fructification mûre surtout en septembre-octobre.

**Distribution géographique** : Bassin méditerranéen, Mer Noire et côte atlantique du Portugal

**Données écologiques** : Littoral sableux, dunes principalement

**Protection, usages, autres renseignements** : Est protégé dans 4 régions de France : Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charente, Provence-Alpes du Sud. ; hélas non en Languedoc-Roussillon où il apparaît clairement que les cueillettes (comme au Barcarès) et le piétinement (comme à l'étang de Canet) accentuent sa raréfaction dans les Pyrénées Orientales.

**Herbier** : Néant

**Références bibliographiques** :

BOLOS (de) O. & J. VIGO – Flora dels Països Catalans 3 :149.2001.

SCHONFELDER, I. & P. Guide de la Flore méditerranéenne:270.1989.

**Photographie** : Association Barcarès Nature-Pluriel ; Lis maritime.JPG (fruits) F. SASTRE 100-4257 (fleurs)

**Rédacteur** : C. SASTRE, le 8 octobre 2008

**Salsifis à feuilles de poireau**



Nom scientifique : *Tragopogon porrifolius* L. var. *australis* (Jord.) Nym. (Astéracées)

Nom catalan (traduction) : Il n'existe pas de noms catalans pour cette variété ; le mot salsifis désigne la variété cultivée (var. *porrifolius*). Dans le Roussillon « barbe de cabra » concerne le salsifis des prés (*T. pratensis* L.)

**Description** : Feuilles linéaires, en rosettes, situées au sommet d'une racine cylindrique et noire, avec peu de radicelles. Tiges florifères annuelles de 20-50 cm de hauteur à bractées foliaires, se terminant par un capitule de 5-6 cm

de longueur, avec à sa base, souvent 8 bractées sépaloides. Les fleurs sont lilas ou pourpre et les akènes, blancs, mesurent 2,4-4,5 cm de longueur.

**Distribution géographique** : Méditerranée occidentale, péninsule ibérique, côte atlantique jusqu'à la vallée de la Loire.

**Données écologiques** : Prairies, jachères et bords de route ; de préférence en sol léger.

**Protection, usages, autres renseignements** : Fut jadis cultivé pour ses racines comestibles ou comme ornementale. Dans les Dosses, pourrait être une « échappée de jardins » retournée à l'état sauvage

**Herbier** : SASTRE 2032

**Références bibliographiques** :

Bolòs (de) O. & J. VIGO – Flora dels Països Catalans 3:385.1995.

SCHONFELDER, I. & P. Guide de la Flore méditerranéenne:252.1989.

**Photographies** : Association Barcarès Nature Pluriel n° 013 JPG du 17 avril 2006 (fleurs) et 2039 de mai 2006 (fruits)

**Rédacteur** : C. SASTRE, le 20 janvier 2008



### Chlora perfoliée



Nom scientifique : *Blackstonia perfoliata* (L.) Huds. (Gentianacées)

Nom catalan: Clora

#### Description :

Herbacée dressée simple ou peu ramifiée, glabre. Feuilles gris-verdâtre, ovoïdes triangulaires, opposées, soudées à la tige. Inflorescences cymeuses, fleurs à 6-12 pétales jaunes. Fruits capsulaires.

**Distribution géographique :** Aire circum-méditerranéenne et littorale atlantique du Sud de la péninsule ibérique jusqu'à la Mer du Nord, le Sud de la Grande-Bretagne et de l'Irlande.

**Données écologiques :** Dans le Sud de la France, vit de préférence sur pelouses calcaires, y compris dans la garrigue ; sa présence dans les Dosses est sûrement liée au sable coquillier.

**Protection, usages, autres renseignements :** Plante ornementale qui, d'après RENAULT (2000), ne laisse pas le promeneur indifférent. Avec *Centaureum pulchellum* (Swartz) Druce, espèce euro-asiatique et circum-méditerranéenne de sites temporairement humides, les Dosses possèdent deux petites « gentianes »

#### Herbier n° 222 - Références bibliographiques :

BOLOS (de) O. & J. VIGO – Flora dels Països Catalans 3 :113.1995.

RENAULT, J.-M. – La garrigue, grandeur nature :124.2000

SCHONFELDER, I. & P. Guide de la Flore méditerranéenne:180.1989.

**Rédacteur :** C. SASTRE, le 5 août 2008

**Photographie :** Association Barcarès Nature Pluriel n° DSC03781 du 11 juillet 2008

### Orcanette des teinturiers



Nom scientifique : *Alkanna tinctoria* Tausch (Borraginacées)

Nom catalan (traduction) : Boleng roig (Vipérine rouge)

**Description :** Herbacée rampante ou montante à poils gris. Feuilles alternes, les inférieures pétiolées, linéaires à lancéolées, longues de 6-15 cm ; feuilles supérieures sessiles à base cordée. Fleurs en épis, à corolle tubulaire souvent d'un bleu intense, parfois blanches. Fleurit principalement d'avril à juin avec quelques pieds « retardataires » en juillet-septembre.

**Distribution géographique :** En stations éparses autour du Bassin méditerranéen, pénètre dans différents sites continentaux en Espagne, en Slovaquie, en Grèce et en

Turquie. Rare en France méditerranéenne, elle est assez abondante sur le site.

**Données écologiques :** Vit fondamentalement dans les sols sablonneux littoraux, aussi dans les terrains rocheux et parfois dans les terrains en friche.

**Usages et renseignements divers :** Etait utilisé par les teinturiers car l'écorce de ses racines contient une teinture rouge, d'où ses noms populaires.

**Protection : situation actuelle :** Vivant dans l'« espace naturel sensible » du Parc des Dosses, elle est ponctuellement protégée de fait.

**Proposition :** Vu sa rareté en France, mériterait d'être inscrite sur la liste nationale des espèces à protéger. .

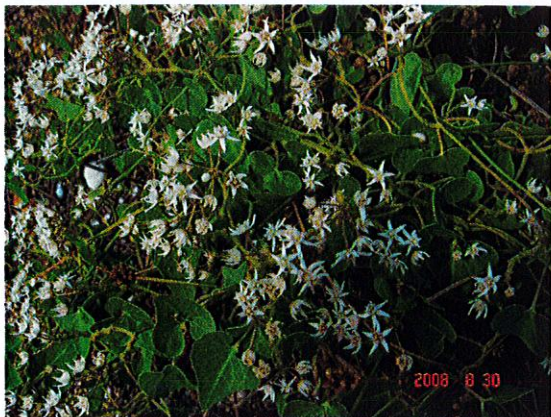
**Herbier :** SASTRE 2001 -**Références bibliographiques :**BOLOS (de) O. & J. VIGO – Flora dels Països Catalans 3 :173.1995-SCHONFELDER, I. & P. Guide de la Flore méditerranéenne:190.1989.

**Rédacteur :** C. SASTRE, le 25 août 2007, complétée le 6 janvier 2010

**Photographie :** Association Barcarès Nature Pluriel fleur n° 050 JPG du 17 avril 2006



### Scammonée de Montpellier



Nom scientifique : *Cynanchum acutum* L.  
(Asclépiadacées)

Nom catalan (traduction) : Corretjola borda (Liseron fou)

**Description :** Plante volubile parfois rampante, glauque, légèrement succulente, à latex blanc, ressemblant au liseron des champs, à feuilles opposées (contrairement au liseron), en forme de cœur. Inflorescences assez bien fournies en fleurs odorantes blanches parfois roses, de 8-12 mm de diamètre, à 5 pétales formant une petite étoile. Capsules lisses souvent isolées contenant des graines

à longs poils soyeux (graines noires et glabres chez le liseron). Fleurit principalement en août.

**Distribution géographique :** Bassin méditerranéen jusqu'en Asie méridionale. Absente de Corse et de Sardaigne, rives sablonneuses de l'Ebre, côte atlantique portugaise.

**Données écologiques :** Littoral sablonneux, dunes.

**Protection, situation actuelle :** Suite aux bouleversements des plages méditerranéennes françaises, elle est considérée comme disparue des Alpes-Maritimes et du Var. En Languedoc-Roussillon, elle possède moins de 10 stations dont 2 (ou 3) dans les Pyrénées-Orientales, en bordure de l'étang de Canet et au Barcarès dans les Dosses. Elle est protégée en région Midi-Pyrénées.

**Proposition :** Inscription sur la liste régionale Languedoc-Roussillon.

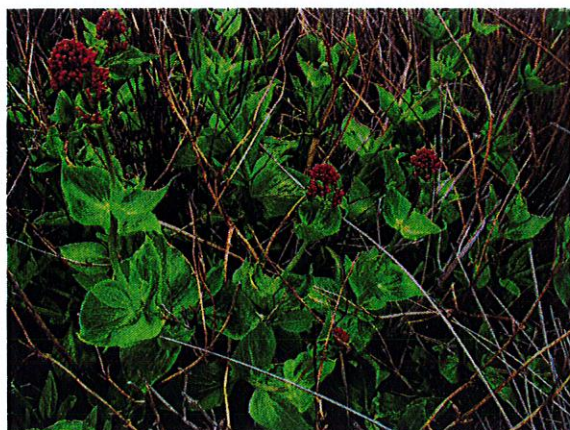
**Herbier :** D. VALADE et I. LAWERMAN 1

**Références bibliographiques :** BOLOS (de) O. 1 J. VIGO – Flora dels Països Catalans 3 :385.1995-SCHONFELDER I. & P. – Guide de la flore méditerranéenne :139 -1989.

**Photographie :** Association Barcarès Nature Pluriel « flore Dosses du 31.08.08 014.JPG

**Rédacteur :** C. SASTRE le 5 octobre 2008

### Valériane rouge



Nom scientifique : *Centranthus ruber* (L.) DC.  
(Valérianacées)

Nom catalan (traduction) : Herba de Sant Jordi  
(Herbe de Saint Georges)

**Description :**

Herbacée dressée glabre et vert bleuté à feuilles opposées, ovoides lancéolées, charnues, de 3-8 cm de longueur, à feuilles supérieures sessiles. Fleurs rouges à rosées en ombelles, corolle à tube de 7-10 mm de longueur avec un éperon fin de 5-10 mm, à étamine unique. Fruits portant une touffe de poils.

**Distribution géographique :** En stations éparses autour du Bassin méditerranéen, le long de la façade

atlantique jusqu'aux Iles britanniques et aux Canaries. En Espagne et en France, pénètre dans différents sites continentaux.

**Données écologiques :** Vit de préférence dans les creux de rochers et de murs et dans les éboulis.

**Protection, usages, autres renseignements :** Espèce cultivée à des fins ornementales.

Pas d'herbiers- **Références bibliographiques :** BOLOS (de) O. & J. VIGO – Flora dels Països Catalans 3 :522.1995-SCHONFELDER, I. & P. Guide de la Flore méditerranéenne:222.1989.

**Photographie :** Association Barcarès Nature Pluriel n° 029 JPG du 17 avril 2006

**Rédacteur :** C. SASTRE, le 25 août 2007





# BIENVENUE AU PARC DES DOSSES

## « ESPACE NATUREL SENSIBLE »

Le Conseil Général des Pyrénées Orientales aménage et valorise le site naturel des Dosses pour vous permettre de découvrir le riche patrimoine de l'Etang de Salses-Leucate.

### UN MILIEU UNIQUE

De grands travaux d'aménagements touristiques ont considérablement transformé la lagune dans les années 1970. Le parc des Dosses, qui a donc été façonné par l'homme, représente aujourd'hui une importante zone humide à protéger, et un formidable témoignage de l'évolution de la nature.

En effet, cet espace est devenu un site important de nidification des oiseaux attirés par l'extrême richesse écologique : les zones humides salées accueillent l'échasse blanche, le sable coquillier abrite les sternes naines...

Ouvrez bien les yeux et soyez attentif aux chants des oiseaux !

### UNE DIVERSITÉ REMARQUABLE

Plus de 200 espèces florales couvrent les 10 hectares de la propriété départementale. En parcourant cette mosaïque végétale, vous pourrez ainsi admirer des formes "primitives" de plantes cultivées comme le poireau sauvage, mais également l'orcanette des teinturiers : cette plante rampante qui permet de fixer le sable si précieux.

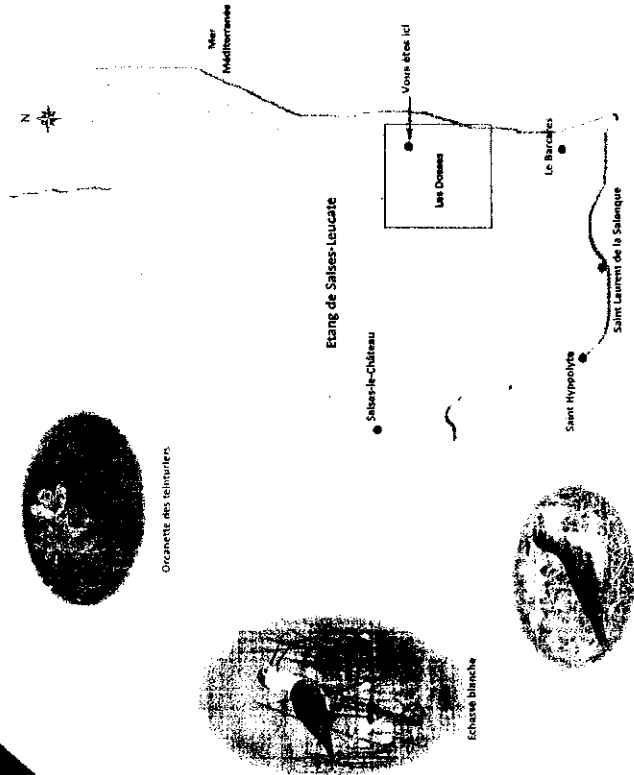
### UN PAYSAGE EXCEPTIONNEL

L'étang de Salses-Leucate, qui couvre une superficie de 5 400 hectares est alimenté en eau douce d'origine souterraine et communique avec la mer par 3 graus. La qualité des eaux et la profondeur de l'étang (maxi 3,7m) permettent aux activités traditionnelles comme la pêche et la conchyliculture, de se maintenir.

Observez les différents reliefs qui entourent l'étang : au nord la chaîne des Corbières et à l'ouest le majestueux massif du Canigou.

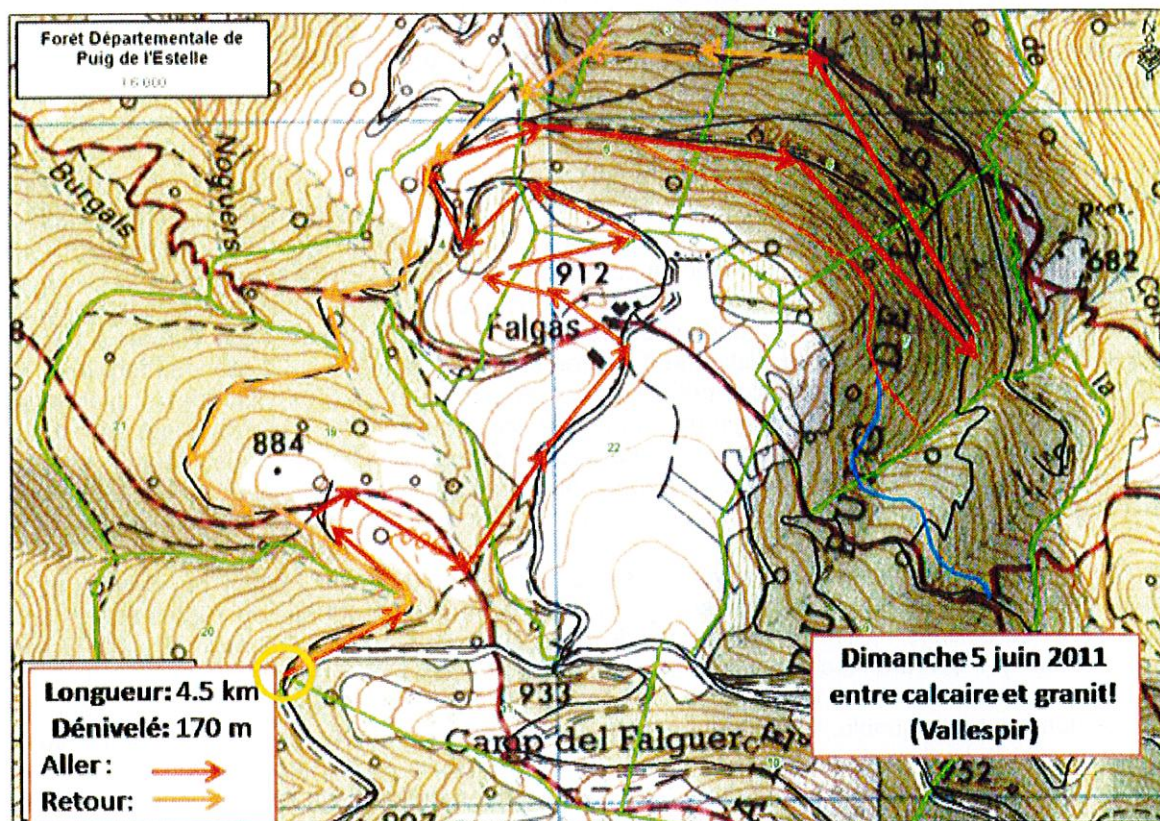
Le site est interdit à tout type de véhicules motorisés afin d'éviter une dégradation des milieux naturels et de préserver votre tranquillité et celle des oiseaux.

Merci de ne laisser aucune trace de votre passage, il est de notre devoir à tous de préserver ce milieu pour les générations futures.





## Forêt du Puig de l'Estelle « entre calcaire et granit ! » : 5 juin 2011



Ce dimanche 5 juin, malgré un ciel chargé et menaçant, une quinzaine de courageux se retrouvait à l'entrée de la Forêt départementale du Puig de l'Estelle.

Cette forêt, acquise par le Conseil Général des Pyrénées Orientales en 1977, couvre une superficie de 214 ha et s'étend sur les communes d'Arles-sur-Tech et de St Laurent-de-Cerdans. Elle se divise en une partie boisée de 145 ha, principalement composée de châtaigneraies, de chênaies et de pinèdes et d'une partie non boisée de 70 ha, recouverte de parcours pastoraux. Comme le prévoit le code forestier, la Forêt Départementale est dotée d'un document de gestion durable qui établit le programme des travaux et des coupes. Son application est conduite sous la maîtrise de l'Office National des Forêts.

La présentation faite, la balade peut commencer. Le groupe s'élance sur la piste forestière, ouverte 10 ans auparavant afin d'optimiser la desserte forestière de ce massif. Le panneau DFCI et celui indiquant « Cami de passajeda » démontrent bien le caractère multi-usages de cette piste, comme la majorité des pistes présentes dans le massif. En effet, cette piste peut aussi bien être empruntée par des randonneurs, des cavaliers, des camions pompiers, des grumiers....



*Dactylorhiza fuchsii*

Photo : Monique Bourguignon

Dès le départ, nous ne pouvons ignorer la présence d'**Orchis des bois** (*Dactylorhiza fuchsii* (Druce) Soo) qui jalonnent la piste et dont les épis denses et allongés, de couleur rose-violet vif, attirent notre attention et nos appareils photos. Au cours de notre cheminement, nous observons plusieurs espèces inféodées ou adaptées aux milieux calcaires. C'est ainsi que sur un rocher, nous contemplons un



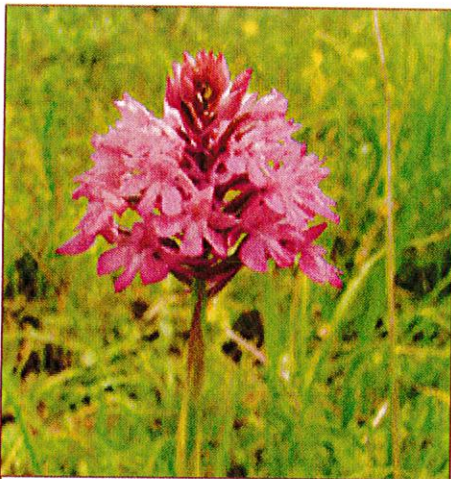
tapis de **Germandrée des Pyrénées** (*Teucrium pyrenaicum* L.), caractérisée par ses feuilles pubescentes sur les deux faces et ses inflorescences jaunâtres en têtes terminales.

Ailleurs, c'est le discret **Hippocrépis queue-de-scorpion** (*Hippocrepis scorpioides* Benth.) avec ses inflorescences composées de 5 à 8 fleurs jaunes en ombelle portée sur un long pédoncule, qui devient le temps d'une pause, le centre de nos discussions. Plus loin c'est l'**Astragale de Montpellier** (*Astragalus monspessulanus* L.) dont les gousses rouges et arquées pendent aussi au bout de longs pédoncules.

Nous quittons la piste, traversons une clôture, pour nous engager sur un sentier plus ou moins marqué qui traverse une prairie ponctuée, entre autres, de **Lamier flexueux** (*Lamium flexuosum* Ten.) et jonchée de crottes de cheval. Nous remontons un ravin où de vigoureux chênes et tilleuls nous rassurent dans le cas où le ciel menaçant venait à se lâcher. Les **chênes pubescents** (*Quercus humilis* Miller) nous impressionnent par l'élégance de leur port et la rectitude de leur tronc qui pourraient les faire passer pour des chênes sessiles. Quant aux tilleuls, ce sont des **Tilleuls à petites feuilles** (*Tilia cordata* Miller) qui se distinguent de son cousin qu'est le tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos* Scop.), par des feuilles plus petites, vertes et glabres en dessus, glauques et glabres en dessous, avec les bifurcations des nervures garnies de poils roussâtres. Si leur bois tendre est peu apprécié dans la construction, Leur aubier (partie superficielle du bois située sous l'écorce) est par contre fortement prisé et localement récolté pour ses qualités antispasmodiques. Il est d'ailleurs commercialisé dans les pharmacies sous l'appellation « Aubier du Roussillon ».

Nous quittons le chemin pour reprendre la piste et arriver au mas de Falgas où Sylvain et sa compagne nous accueillent. Afin de nous abriter, ils nous ouvrent la grange qui en 1989 a été le cadre de « La fille des collines », film de Robin DAVIS, avec Nathalie Cardone, Tchéky Karyo et Florent Pagny. Ce mas, par son architecture typiquement catalane et la couleur de sa pierre, nous ravit.

Après le repas, nous allons admirer le chêne de Falgas qui avec son diamètre de 1,40 m, peut être considéré comme remarquable. Ce **chêne vert** (*Quercus ilex* L.) sûrement tricentenaire, au milieu de cette prairie, est le vestige d'un passé très actif sur le plan agricole. Il a su survivre, au cours des derniers siècles, à la coupe, à la dent du bétail et à d'autres menaces. On peut supposer que cette survie est due au rôle de limite parcellaire ou de réserve fourragère (glands) qu'il remplissait.



*Anacamptis pyramidalis*  
(Photo : Serge Peyre)

Nous nous engageons derrière le mas et parcourons la prairie naturelle d'où émergent ponctuellement des **Orchis pyramidaux** (*Anacamptis pyramidalis* (L.) L.C.M. Richard) aux couleurs si vives, des **Orchis brûlés** (*Orchis ustulata* L.) au port si élégant et à tant d'autres espèces comme les si sobres orobanches et les si discrets **plantains blancs** (*Plantago media* L.).

En lisière d'une zone de pré-bois, nous nous agenouillons devant quelques pieds d'**Ophrys de Catalogne** (*Ophrys catalaunica* O. & E. Danesch).

Cette orchidée, très rare à l'échelle nationale subsiste dans seulement quelques stations du département et des Corbières. Son labelle de couleur pourpre noirâtre velouté, marqué au centre

d'une large tache subquadrangulaire, ne laisse personne indifférent. Nous immortalisons la rencontre. Quelques enjambées plus loin, une autre découverte nous ravit, l'**Orchis odorant** (*Orchis coriophora* L. subsp. *fragrans* (Pollini) K. Richter) caractérisé par son odeur vanillée et son labelle court et ponctué de rouge. Cette espèce inféodée au milieu calcaire est une rareté à l'échelle nationale.



*Ophrys catalaunica*  
Photo : M. Bourguignon

Nous quittons la zone, reprenons la piste et nous enfonçons dans le versant.

Nous observons des espèces de milieu acide comme l'envahissante **fougère aigle** (*Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn) et l'altier **châtaignier** (*Castanea sativa* Miller).

Nous longeons la parcelle 6 et 7 p de la Forêt Départementale qui a été parcourue pour une surface de 7 ha, par une coupe rase, au cours de l'hiver 2010/2011.



Le taillis de châtaignier, âgé de 35 ans a été vendu à un exploitant local au prix de 14 500 €. Cette coupe était prévue dans le document de gestion durable de la forêt comme une opération de renouvellement du taillis de châtaignier.

Malgré un ciel de plus en plus chargé et menaçant, nous traversons un jeune taillis de châtaigniers d'une dizaine d'années, pour rejoindre, le site dit de « La Tourre », où s'élèvent sur une éminence située au milieu d'une forêt de chênes et de châtaigniers, les vestiges d'une tour et d'une enceinte matérialisée par des murs arasés. Cette tour, d'un diamètre extérieur de 8.40 m et intérieur de 3.90 m (soit une épaisseur de mur de 2.25 m) s'élève sur une hauteur de 6 à 7 m. les murs d'enceintes matérialiseraient les vestiges du château de « Cher Corb » cité en 832 et 1197.

A proximité, nous contemplons le châtaignier classé de « La Torre », dont le diamètre avoisine les 1.50 m et sa hauteur les 8 m. Son âge estimé à 250 ans en fait le plus vieux châtaignier du département. C'est en 1996, que l'Office National des Forêts, en collaboration avec l'association ARBRES, engageait le classement d'arbres remarquables en milieu forestier, situés sur des propriétés publiques. Sur un total de 2048 arbres sélectionnés à l'échelle nationale, 296 seront classés comme remarquables et d'intérêt national dont ce châtaignier de la Torre.

Malheureusement l'orage nous chassera de notre contemplation et c'est sous des trombes d'eau et des éclairs assourdissants que nous parcourrons de manière précipité les 2 kms qui nous séparaient des voitures.

En l'espace d'une petite journée c'est donc plus de 140 espèces qui ont été déterminées, dont certaines présentant un intérêt patrimonial majeur (genre *Ophrys*). Cela démontre bien la richesse floristique du site.

De ce fait, un travail d'inventaire et de cartographie des habitats semblerait opportun à être conduit. Cela permettrait d'identifier ainsi les secteurs à forts enjeux environnementaux et les dispositions particulières à y appliquer pour les préserver.

Ces travaux constitueraient aussi un outil d'aide à la gestion durable, pour les gestionnaires forestiers et pastoraux.

Serge Peyre



## Liste des plantes observées le 5 juin 2011

### Forêt départementale du Puig de l' Estelle

*Abies alba* Miller  
*Acer campestre* L.  
*Achillea millefolium* L.  
*Agrimonia eupatoria* L.  
*Anacamptis pyramidalis* (L.) L.C.M. Richard  
*Anthoxanthum odoratum* L.  
*Anthyllis vulneraria* L.  
*Antirrhinum majus* L.  
*Aquilegia vulgaris* L.  
*Arabis turrita* L.  
*Arctium lappa* L.  
*Artemisia vulgaris* L.  
*Asplenium trichomanes* L.  
*Astragalus glycyphyllos* L.  
*Astragalus monspessulanus* L.  
*Ballota nigra* L.  
*Betula pendula* Roth  
*Briza media* L.  
*Bryonia dioica* Jacq.  
*Buddleja davidii* Franchet  
*Buxus sempervirens* L.  
*Campanula persicifolia* L.  
*Castanea sativa* Miller  
*Centaurea jacea* L.  
*Centaurea nigra* L.  
*Cephalanthera damasonium* (Miller) Druce  
*Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch  
*Cerastium semidecandrum* L.  
*Clematis vitalba* L.  
*Conopodium majus* (Gouan) Loret  
*Coronilla minima* L.  
*Corylus avellana* L.  
*Cynosurus cristatus* L.  
*Cynosurus echinatus* L.  
*Cytisus scoparius* (L.) Link  
*Dactylorhiza fuchsii* (Druce) Soo  
*Daphne laureola* L.  
*Digitalis lutea* L.  
*Doronicum pardalianches* L.  
*Epilobium montanum* L.  
*Epipactis helleborine* (L.) Crantz  
*Epipactis microphylla* (Ehrh.) Swartz  
*Epipactis muelleri* Godfery  
*Erigeron annuus* (L.) Pers.  
*Erysimum ruscitonense* Jordan emend. Polatschek  
*Eupatorium cannabinum* L.  
*Euphorbia amygdaloides* L.  
*Euphorbia cyparissias* L.



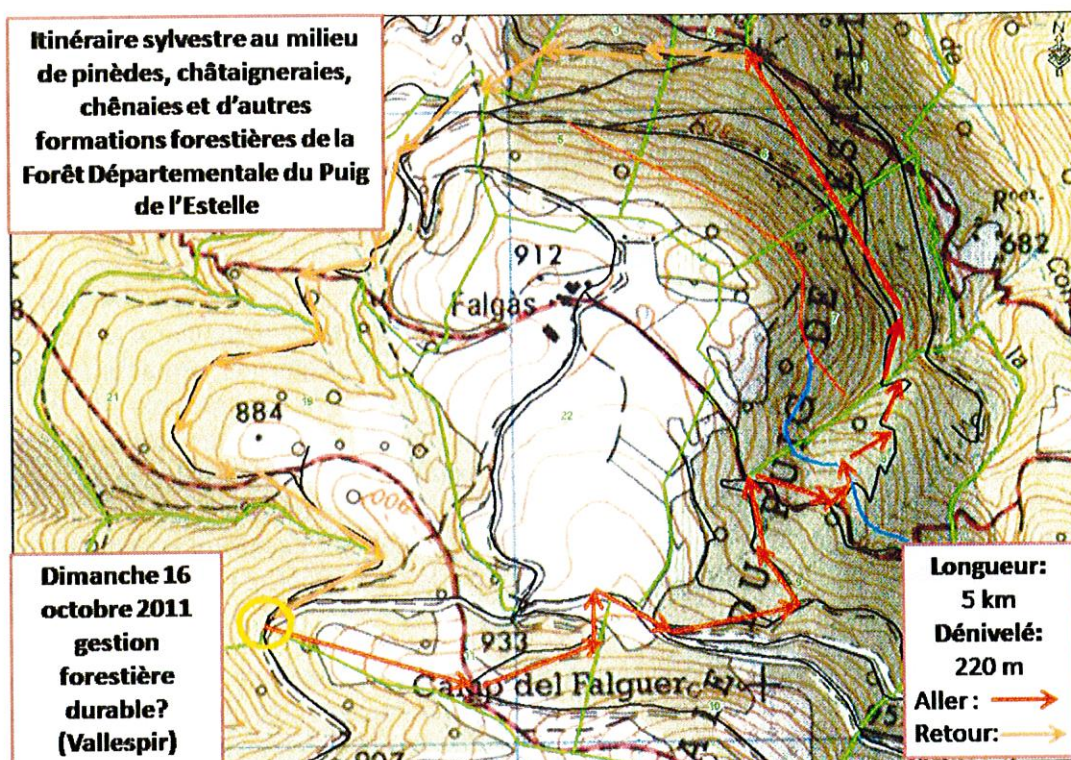
*Fragaria vesca* L.  
*Fumana procumbens* (Dunal) Gren. & Godron  
*Galium maritimum* L.  
*Geranium columbinum* L.  
*Geum urbanum* L.  
*Globularia vulgaris* L.  
*Gymnadenia conopsea* (L.) R. Br.  
*Helianthemum grandiflorum* (Scop.) DC. subsp. *grandiflorum*  
*Helianthemum nummularium* (L.) Miller  
*Helleborus foetidus* L.  
*Herniaria glabra* L.  
*Hieracium billyanum* De Retz  
*Hieracium olivaceum* Gren. & Godron gr. *alatum*  
*Hippocrepis emerus* (L.) P. Lassen  
*Hippocrepis scorpioides* Benth.  
*Ilex aquifolium* L.  
*Juglans regia* L.  
*Koeleria vallesiana* (Honckeny) Gaudin  
*Lamium flexuosum* Ten.  
*Lathyrus pratensis* L.  
*Leucanthemum catalaunicum* Vogt  
*Linum bienne* Miller  
*Linum catharticum* L.  
*Linum suffruticosum* L. subsp. *appressum* (A. Caballero) Rivas Martínez  
*Listera ovata* (L.) R. Br.  
*Luzula nivea* (L.) DC.  
*Malva sylvestris* L.  
*Marrubium vulgare* L.  
*Medicago lupulina* L.  
*Medicago minima* (L.) L.  
*Medicago suffruticosa* Ramond ex DC.  
*Melittis melissophyllum* L.  
*Mycelis muralis* (L.) Dumort.  
*Myosotis sylvatica* Hoffm.  
*Neotinea maculata* (Desf.) Stearn  
*Neottia nidus-avis* (L.) L.C.M. Richard  
*Ophrys catalaunica* O. & E. Danesch  
*Orchis coriophora* L. subsp. *fragrans* (Pollini) K. Richter  
*Orchis mascula* (L.) L.  
*Orchis ustulata* L.  
*Orobanche amethystea* Thuill.  
*Orobanche laevis* L.  
*Orobanche minor* Sm.  
*Orobanche rapum-genistae* Thuill.  
*Orobanche teucriti* Holandre  
*Phyteuma orbiculare* L.  
*Phyteuma spicatum* L.  
*Pinus nigra* Arnold subsp. *laricio* Maire  
*Pinus sylvestris* L.  
*Plantago lanceolata* L.  
*Plantago major* L.  
*Plantago media* L.  
*Platanthera bifolia* (L.) L.C.M. Richard  
*Platanthera chlorantha* (Custer) Reichenb.  
*Poa angustifolia* L.  
*Poa pratensis* L.  
*Polygala vulgaris* L.



*Populus tremula* L.  
*Potentilla recta* L.  
*Primula veris* L. subsp. *columnae* (Ten.) Maire & Petitmengin  
*Prunus avium* L.  
*Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn  
*Quercus humilis* Miller  
*Quercus ilex* L.  
*Ranunculus tuberosus* Lapeyr.  
*Rhinanthus alectorolophus* (Scop.) Pollich  
*Rhinanthus pumilus* (Sterneck) Soldano  
*Rosa canina* L.  
*Rosa micrantha* Sm.  
*Salvia pratensis* L.  
*Sambucus ebulus* L.  
*Sedum acre* L.  
*Sedum cepaea* L.  
*Sedum ochroleucum* Chaix  
*Sedum sediforme* (Jacq.) Pau  
*Senecio inaequidens* DC.  
*Silene latifolia* Poir.  
*Sorbus aria* (L.) Crantz  
*Stachys officinalis* (L.) Trévisan  
*Stachys sylvatica* L.  
*Stellaria holostea* L.  
*Teucrium chamaedrys* L.  
*Teucrium pyrenaicum* L.  
*Teucrium scorodonia* L.  
*Thymus vulgaris* L.  
*Tilia cordata* Miller  
*Tragopogon dubius* Scop.  
*Trifolium incarnatum* L.  
*Trifolium incarnatum* L. subsp. *molinerii* (Balbis ex Hornem) Cesati  
*Trifolium pratense* L.  
*Turritis glabra* L.  
*Tussilago farfara* L.  
*Urtica dioica* L.  
*Valeriana officinalis* L.  
*Veronica austriaca* L. subsp. *teucrium* (L.) D.A. Webb  
*Veronica chamaedrys* L.  
*Veronica officinalis* L.  
*Vicia cracca* L.  
*Vicia sepium* L.  
*Vincetoxicum hirundinaria* Medik.  
*Vincetoxicum hirundinaria* Medik.



## Forêt du Puig de l'Estelle « gestion forestière durable? »: 16 octobre 2011



C'est par une fraîche matinée automnale qu'en ce dimanche 16 octobre, regroupés dans une demi-douzaine de voitures, une vingtaine de randonneurs empruntait la piste forestière de Falgas, au dessus d'Arles-sur-Tech et stoppait à l'entrée de la forêt départementale du Puig de l'Estelle.



Cette forêt, ancienne propriété des hospices de St Laurent, a été acquise par le Conseil Général des Pyrénées Orientales en 1977. Par cet achat et en réponse aux nombreuses acquisitions de particuliers dans ce secteur du Vallespir, le Conseil Général a souhaité intégrer dans le domaine public, ce patrimoine forestier d'exception. Couvrant plus de 214 ha, cette forêt

s'étage de 514m à plus de 1113 m d'altitude au Puig de l'Estelle et s'étend sur les communes d'Arles-sur-Tech et de St Laurent-de-Cerdans.

Cette forêt, comme le prévoit le Code forestier, bénéficie du régime forestier qui, depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle, garantit l'application d'une gestion forestière au sein de toutes les forêts publiques. Élaboré par l'Office National des Forêts, la forêt est donc dotée d'un document de gestion durable qui planifie pour les dix prochaines années, les travaux et les coupes à conduire.

La rencontre d'un chasseur à la recherche de ses chiens, nous rappelle l'importance de cette activité : la chasse, qui remplit, au sein de ces territoires ruraux, un rôle majeur pour assurer le respect d'un



équilibre agro-sylvo-cynégétique et maintenir un lien social. Depuis la révolution, le droit de chasse est étroitement lié au droit de propriété. Afin de renforcer et de préserver ce caractère social et de régulation de gibier, les législateurs voteront en 1964 la loi Verdeil qui permet de regrouper à une échelle communale ou intercommunale (obligatoire dans 28 départements et facultative dans les autres), les propriétés foncières (sous forme d'ACCA ou d'AICA) pour constituer des territoires de chasse cohérents et gérables qui sont ainsi, sous forme contractuelle, attribués à des équipes locales de chasseurs. Le territoire de la forêt départementale est inclus dans les associations communales de chasse agréée d'Arles et de St Laurent-de-Cerdans.

Le groupe s'élance en bordure d'une pinède à *Pinus nigra laricio* (Pin laricio de corse) d'une vingtaine d'année. Ce pin est reconnaissable à ses aiguilles de 12 à 15cm de long, vert-bleu, souples, frisées et non piquantes. Plantée sur des anciens parcours pastoraux, au début des années 1990, cette pinède bienvenue nous frappe par la pauvreté de son sous-étage due à la forte densité qui, réduisant l'éclairement du sol, limite le développement d'une végétation herbacée et arbustive d'accompagnement. Durant la progression, nous ne pouvons ignorer la présence de *Juniperus communis* (genévrier commun) reconnaissable à sa bande blanche de stomates présente sur la face inférieure de ses aiguilles à la différence du *Juniperus oxycedrus* (Genévrier cade) où les stomates sont regroupés en 2 bandes blanches. Nous empruntons une piste, ouverte lors des travaux de boisements, au milieu de laquelle nous trouvons ponctuellement des *Lactarius piperatus* (Lactaire poivré), caractérisé par son chapeau blanc crème et dont la saveur poivrée reste insupportable au gouteur désigné.

Après avoir traversé un jeune boisement naturel de *Betula pendula* (bouleau verruqueux) reconnaissable à son écorce blanchâtre et de *Prunus avium* (Merisier) reconnaissable à son écorce lisse brun rougeâtre, nous arrivons sur une piste où surgit une vue imprenable du mas de Falgas, avec en arrière plan le pic de Canigou.

Ce mas à l'architecture traditionnelle des mas catalans a été le cadre, en 1998, du tournage de « La fille des collines », film de Robin DAVIS. Nous empruntons une piste d'exploitation récemment débroussaillée, ponctuée de pieds d'*Helleborus foetidus* (Hellébore fétide) dont les feuilles caulinaires pédalées et vertes attirent notre attention. A proximité le *Tussilago farfara* (Tussilage) se distingue avec ses grandes feuilles polygonales arrondies de couleur verte dessus et couvertes de poils tomenteux blancs en dessous. Nous continuons notre descente au milieu d'une parcelle forestière de châtaignier coupée à ras au milieu des années 90. Aujourd'hui, elle s'est régénérée en jeune taillis de châtaignier impénétrable d'une dizaine de mètres de hauteur. Le bois issu de la coupe a été, pour une part significative, exporté en Espagne pour y être transformé en lambris et en parquet, et pour le reste transporté dans une usine de pâte à papier.

Nous traversons une piste récemment ouverte pour conduire des opérations sylvicoles, et restons stupéfaits par le fort développement sur les talus fraîchement créés du *Buddleja davidii* (arbuste aux papillons) pourtant peu présent à proximité, mais sûrement plus présent dans les ravins les plus proches. Ce constat reste néanmoins explicable, du fait du caractère héliophile, rustique et invasif de cette espèce.

Nous continuons notre cheminement sous l'ombrage du taillis de châtaignier et de quelques *Acer opalus* (érable à feuille d'obier) dont les feuilles opposées à 5 à 7 lobes obtus à sinus plus ou moins arrondis, le distinguent des autres érables potentiellement présents dans le secteur (*Acer campestre*, *Acer monspessulanum* et *Acer pseudoplatanus*). Le *Clinopodium vulgare* (Calament clinopode), encore fleuri, ponctue le sous bois plus ou moins ombragé de ses quelques fleurs rouge carmin. Plus loin le délicat *Centaureum erythraea* (Petite centaurée) avec ses petites fleurs roses, attire notre regard et nos appareils photo.





*Châtaignier de la Torre*

Photo : Béatrice Guillaume

L'heure de la pause déjeuner est arrivée et nous choisissons l'aire de pique-nique de la Torre.

Cette aire a été aménagée au pied d'un site sur lequel s'élèvent les vestiges d'une tour de 6 à 7 m de hauteur et d'une enceinte matérialisée par des murs arasés correspondants au vestige du château de Quercorb cité en 832 et 1197.

A proximité, nous contemplons le châtaignier classé de la Torre dont le diamètre avoisine les 1.5 m et sa hauteur totale les 8 m. Son âge estimé à 250 ans en fait le plus vieux châtaignier du département. Ce châtaignier a été classé en 1996 par l'ONF comme arbre remarquable en milieu forestier. Parmi les 2048 arbres sélectionnés à l'échelle nationale, 296 arbres

seront classés comme remarquables et d'intérêt national dont le châtaignier de la **Torre**. Devant son ossature tortueuse et ramassée, il est rappelé l'absence de protection juridique spécifique aux arbres, si ce n'est au titre d'espaces boisés présents dans certains sites inscrits ou classés ou comme les espaces boisés classés (EBC). Dans le cas présent, le châtaignier de la Torre est inclus dans le site inscrit de la cascade de Maria valenta.

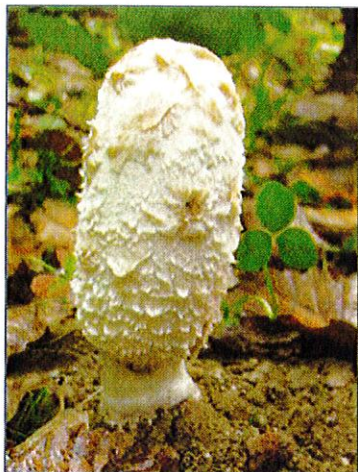
Nous reprenons notre cheminement, la *Calluna vulgaris* (Callune) avec ses fleurs roses rassemblées en grappes plus ou moins lâches, borde et colore les talus de la piste. La présence en bordure d'un jardin privé de *Pseudotsuga menziesii* (Sapin de Douglas) vient embaumer les mains de ceux qui décident de froisser son feuillage (odeur prégnante de citronnelle). En bordant un taillis de châtaignier plutôt mal venant, notre regard est attiré par des boursoufflures brun rougeâtre présent sur le tronc de plusieurs châtaigniers. Ce chancre est dû à un champignon le *Cryphonectria parasitica* (Chancre du châtaignier) qui, arrivé d'Asie en 1950 environ, a commencé à se développer dans le Vallespir au début des années 90. Ce champignon provoque des chancres sur le tronc ou les branches des châtaigniers, et bloquant la circulation de la sève, provoque le dessèchement de la partie située au dessus du chancre. Ces attaques n'entraînent pas automatiquement la mort de l'arbre qui se régénère généralement à partir des zones vivantes et non contaminées. Il existe des traitements qui, du fait de leur coût ne sont généralement appliqués que sur des arbres présentant un fort enjeu (arbres de parc ou de verger). Par ailleurs et depuis quelques années, il est constaté une régression de la virulence de ce champignon et de ce fait une réduction des châtaigneraies contaminées.

Le long d'une route forestière accessible aux grumiers, un tas de bois issu de la dernière coupe de taillis sera le cadre d'une séance de lecture un peu particulière. En effet, les cernes observables sur la section des grumes abattues ou des souches, traduisant les accroissements annuels de l'arbre depuis sa naissance, permettent de reconstituer les principales étapes de croissance de l'arbre au cours de sa vie. C'est ainsi que la présence de cernes larges révèle des périodes de pleine croissance alors que la présence de cernes étroits exprime des années de croissance difficile dues à des périodes de sécheresse ou de forte concurrence au sein du boisement. Par ailleurs un décollement de cernes sur une section d'un tronc de châtaignier permet de présenter ce défaut de bois spécifique au châtaignier. Appelé roulure, ce défaut entraîne une dépréciation technologique du bois qui ne peut plus être utilisé comme bois d'œuvre. Ce défaut ne se constate qu'après l'abattage des arbres et pourrait être dû à l'action du vent ou à une réaction à un traumatisme de type maladie, dégâts de gibier ou dégâts d'exploitation.

Nous poursuivons notre cheminement, l'envahissant et imposant, *Eupatorium cannabinum* (Eupatoire chanvrine) qui occupe les talus et les fossés, encadre notre progression. Au détour d'un ravin, nous ne pouvons ignorer la présence de *Coprinus comatus* (coprin chevelu) caractérisé par sa



forme phallique durant son jeune âge et à son chapeau laino-méchuleux blanchâtre. Un petit rappel sur la législation relative au ramassage de champignons paraît opportun. Le champignon appartient au propriétaire du sol, son ramassage *ne peut donc se faire sans son autorisation*. Dans les faits, le ramassage de champignons étant considéré comme une activité traditionnelle au sein de ces territoires ruraux, il existe une tolérance des propriétaires vis-à-vis de cette activité de ramassage dans la mesure où elle reste familiale. Néanmoins, il est observé dans certains territoires, des propriétaires qui s'organisent pour réglementer le ramassage ou pour valoriser la production mycologique de la forêt. Généralement ils le signalent par la mise en place de panneaux.



*Coprinus comatus*  
Photo : Serge Peyre

Le respect du site, de la propriété et des milieux naturels est donc l'attitude d'un ramasseur responsable. Ce que préconisent d'ailleurs les associations représentatives de propriétaires. Par ailleurs dans certains départements (Aude, Ariège) afin de réguler le ramassage de champignons, une réglementation par arrêté préfectoral a été mise en

place avec notamment une liste d'espèces concernées, sa période de récolte et la quantité maximale à récolter.

Nous continuons notre périple, la présence de la ***Gentianella ciliata*** (Gentiane ciliée) attire nos regards et nos objectifs. Cette petite espèce se caractérise par ses fleurs solitaires aux 4 pétales lancéolées, ciliés et d'un bleu soutenu, qui marque les talus clairs et calcaires de la route

La présence de clôture et de chevaux rappelle aussi la vocation agricole de ce domaine départemental dont la gestion pastorale est assurée, sous forme contractuelle, par le Groupement Pastoral (GP) de la Boadelle. Enfin nous finissons notre périple devant un taillis de chêne vert, dans lequel devrait être conduit prochainement une éclaircie truffière dont l'objectif sera d'assurer un éclaircissement optimal du sol pour créer des conditions favorables au développement du ***Tuber melanosporum*** (Truffe noire) qui serait présent sur certains arbres et arbustes (Chêne vert, genévrier...). Cette opération serait réalisée dans un cadre expérimental et en collaboration avec les partenaires professionnels et institutionnels de la filière truffière locale et régionale.

Du fait de leur forme, certains chênes verts, prévus pour la coupe, seront destinés à rejoindre l'atelier de restauration de barques catalanes, situé à Paulilles. Ils seront utilisés comme bois de marine, en remplacement de pièces défectueuses sur les barques en cours de restauration.

Du fait de la sécheresse de ce début d'automne, cette randonnée sylvestre n'aura pas été marquée par des observations mycologiques. Par contre, sous un ensoleillement exceptionnel, les participants auront su apprécier la multifonctionnalité de cette forêt (pastorale, sylvicole, cynégétique, environnementale,...) qui en fait un ensemble patrimonial d'exception.



*Gentianella ciliata*  
Photo : Serge Peyre

Serge Peyre



## Liste des plantes observées le 16 octobre 2011

### Forêt départementale du Puig de l'Estelle

*Acer opalus* Miller  
*Achillea millefolium* L.  
*Agrimonia eupatoria* L.  
*Aquilegia vulgaris* L.  
*Betula pendula* Roth  
*Buddleja davidii* Franchet  
*Calluna vulgaris* (L.) Hull  
*Campanula persicifolia* L.  
*Carlina vulgaris* L.  
*Castanea sativa* Miller  
*Centaurea nigra* L.  
*Centaureum erythraea* Rafn  
*Circaea lutetiana* L.  
*Clematis vitalba* L.  
*Clinopodium vulgare* L.  
*Corylus avellana* L.  
*Crataegus monogyna* Jacq.  
*Cytisus scoparius* (L.) Link  
*Daphne laureola* L.  
*Dianthus armeria* L.  
*Digitalis lutea* L.  
*Epipactis helleborine* (L.) Crantz  
*Erica arborea* L.  
*Erigeron annuus* (L.) Pers.  
*Eupatorium cannabinum* L.  
*Euphorbia cyparissias* L.  
*Fagus sylvatica* L.  
*Fraxinus excelsior* L.  
*Genista scorpius* (L.) DC.  
*Gentianella ciliata* (L.) Borckh.  
*Geranium robertianum* L.  
*Hedera helix* L.  
*Helleborus foetidus* L.  
*Hypericum perforatum* L.  
*Ilex aquifolium* L.  
*Jasione montana* L.  
*Juglans regia* L.

*Juniperus communis* L.  
*Linaria repens* (L.) Miller  
*Lonicera xylosteum* L.  
*Mentha suaveolens* Ehrh.  
*Odontites vernus* (Bellardi) Dumort.  
*Ononis spinosa* L.  
*Phleum pratense* L.  
*Pinus nigra* Arnold subsp. *laricio* Maire  
*Pinus strobus* L.  
*Pinus sylvestris* L.  
*Polygonatum odoratum* (Miller) Druce  
*Prunella grandiflora* (L.) Scholler  
*Prunella vulgaris* L.  
*Prunus avium* L.  
*Pseudotsuga menziesii* (Mirbel) Franco  
*Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn  
*Quercus humilis* Miller  
*Quercus ilex* L.  
*Quercus petraea* (Mattuschka) Liebl.  
*Ruscus aculeatus* L.  
*Salix caprea* L.  
*Sambucus ebulus* L.  
*Sambucus nigra* L.  
*Senecio inaequidens* DC.  
*Solidago virgaurea* L.  
*Sorbus aria* (L.) Crantz  
*Teucrium scorodonia* L.  
*Tilia cordata* Miller  
*Tussilago farfara* L.  
*Viburnum lantana* L.

### **Champignons**

*Coprinus comatus* (Müll :Fr.)Fr (*Coprin chevelu*)  
*Lactarius piperatus* (Scop. :Fr.)S.F .Gray  
*Cryphonectria parasitica* (*chancre sur châtaigner*)



## **Les 12 commandements éco-citoyens du bon amateur de champignons !**

1. Il ramasse juste ce dont il a besoin pour sa consommation familiale.
2. Il respecte les panneaux "propriété privée", "cueillette interdite", ou "cueillette réglementée". Il demande l'autorisation au propriétaire, même s'il n'y a pas de clôture ni de panneau d'interdiction.
3. Il évite de piétiner excessivement les sous-bois car cela tue progressivement les champignons en éliminant le réseau de racines mycéliennes.
4. Il se garde de pénétrer dans les semis et plantations.
5. Il cueille le champignon avec précaution. Il n'utilise pas de râteau, de pioche ou de crocs.
6. Il se renseigne précisément sur les champignons comestibles ou dangereux et il vérifie auprès d'un pharmacien compétent s'il a le moindre doute !
7. Il ne détruit pas les champignons dangereux ni ceux qu'il ne connaît pas. Il faut préserver la biodiversité de la forêt. Les champignons et les arbres constituent ensemble l'écosystème "forêt". Ils échangent entre eux des éléments indispensables à leur vie.
8. Il gare son véhicule à l'entrée de la forêt, choisit un stationnement qui ne gêne pas les activités forestières ou agricoles, et respecte les routes fermées.
9. Il respecte les lieux, les animaux, les clôtures et la flore.
10. Il ne laisse aucun détritrus en forêt. Il ne fait pas de feu et se renseigne sur la réglementation en matière de port d'allumettes ou de briquets en forêt.
11. Il cueille avec parcimonie, il apprend à connaître les autres espèces comestibles sans danger, pour répartir la pression de cueillette... Il faut que les champignons puissent se renouveler ! Ramasser les champignons avec soin et sans excès, c'est préserver la récolte de demain !
12. Il porte les champignons ramassés dans un panier, sans les mélanger avec les espèces douteuses, qui peuvent contaminer les autres et empoisonner !

[http://www.foretpriveefrancaise.com/cueillette-des-champignons-ce-qu-il-faut-savoir-135727.html#top\\_page#top\\_page](http://www.foretpriveefrancaise.com/cueillette-des-champignons-ce-qu-il-faut-savoir-135727.html#top_page#top_page)

## ***Inula helenioides*, une espèce protégée qui reprend de la vigueur**

L'inule fausse-aunée (ou inule faux-hélénium, *Inula helenioides* DC.) est inscrite au Livre rouge de la flore menacée de France au rang des espèces prioritaires (annexe I.1, 1995) avec la mention E (= en danger). Cette endémique franco-espagnole se rencontrait dans de nombreux lieux des Pyrénées-Orientales à la fin du XIXe siècle si on en croit Gaston Gautier<sup>1</sup> qui, tout en la signalant comme assez rare, la mentionne dans les Corbières (Maury, Quéribus, etc.), dans la vallée de la Têt et en



Conflent (Ille, Marquixanes, mont Camill, Los Masos, Trévillach, Vinça, Finestret, etc.) et même à Belloc (Font-de-Comps). Le Livre rouge est pour sa part beaucoup plus pessimiste, puisque selon lui la dernière observation de la plante remonterait à l'année 1968, entre Vinça et Trévillach. Heureusement, on le verra plus loin, les choses ont bien changé depuis 1995.

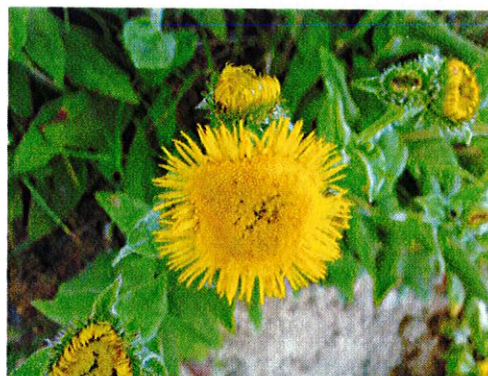
### **Description de la plante**

Plante vivace hémicryptophyte de 20 à 50 cm, entièrement recouverte de poils mous blanchâtres, poussant dans les lieux incultes, sur les talus et les rochers (terrains calcaires ou granitiques) où elle fleurit en juin-juillet. La tige, dressée, est hispide. Les feuilles, ovales ou oblongues-lancéolées, entières ou plus rarement denticulées, sont molles, d'un vert grisâtre au-dessus, tomenteuses en dessous, les inférieures à limbe atténué en pétiole, les supérieures embrassantes. Groupés en corymbe lâche, les capitules d'un jaune très légèrement orangé sont grands (3-4 cm), à involucre laineux. Le disque central, très développé, est entouré de ligules étroites et courtes. Les akènes sont eux aussi velus.

Tout comme *Inula montana*, dont les feuilles lui ressemblent mais sont plus étroites et plus courtes et n'embrassent pas la tige, la plante est fréquemment appelée *árnica*, aussi bien en castillan qu'en catalan. On peut donc penser qu'elle a elle aussi des propriétés vulnérables, que son statut de protection nous empêche de vérifier.

### **Distribution et protection**

Assez courante dans la partie nord-est de l'Espagne, où elle n'est pas protégée, l'inule fausse-aunée est présente en France dans plusieurs départements méditerranéens, des Pyrénées-Orientales aux Bouches-du-Rhône et aux Alpes-de-Haute-Provence, mais dans des lieux peu nombreux et bien précis. Ainsi, dans l'Aude, on la rencontre à Trausse et à la montagne d'Alaric, dans l'Hérault à Murviel-lès-Montpellier, Pardaihan, Saint-Martin-de-Londres, Nissan et Lespignan<sup>2</sup>. Cette rareté justifie les mesures de protection prises en



1995, le Livre rouge ajoutant les précisions suivantes : "Les populations sont réduites (une cinquantaine d'individus au maximum pour chacune) et menacées par la fermeture du milieu

<sup>1</sup> *Catalogue raisonné de la flore des Pyrénées-Orientales*, Latrobe, 1898, p. 241.

<sup>2</sup> Liste non exhaustive, d'après les observations de Tela-Botanica et les inventaires des ZNIEFF.



Espèce bien distincte par sa glabrescence, à l'exception des calathides remarquables par le tomentum et la forme des écailles leur donnant l'aspect des calathides de *Carduus* ou de *Cirsium*."

On précisera que le mot "calathide" est un synonyme de capitule, que le péricline est l'involucre et que les écailles sont les bractées (ou folioles) de l'involucre. Pour compléter cette description, ajoutons que la plante mesure de 0,60 à 1, 5 mètre, qu'elle fleurit en mai-juin, que ses capitules sont rose pourpré et délicatement parfumés. En outre, elle semble avoir une nette préférence pour les sols calcaires arides et ensoleillés. Reste à savoir si elle est vraiment endémique des Pyrénées-Orientales. On pourrait presque le dire, mais elle a été aussi observée dans le Vaucluse, à Sérignan. Dernière inconnue : refleurira-t-elle cette année avec la même abondance ? Nous le saurons dans quelques mois.

Jean Tosti

## *Barlia robertiana* (Loisel.) Greuter : Recrudescence ou simplement mieux observée ?



*Himantoglossum robertianum*  
Photo : Catherine Gobin

*Barlia robertiana* (Loisel.) Greuter

Nom valide: *Himantoglossum robertianum* (Loisel.) P. Delforge

(révision refusée en 2003, puis acceptée en 2009)

Nom vernaculaire : Grand orchis, Orchis géant, Orchis à longues bractées

Synonyme: *Orchis longibracteata* Biv.

*En plein essor ?*

Cette impressionnante orchidée européenne semble en recrudescence, et certains s'empressent de parler de réchauffement climatique, alors que rien ne le prouve...En tous cas on semble bien la voir de plus en

plus fréquemment dans nos garrigues et talus herbeux catalans et audois. La station où je l'ai rencontrée la première fois dans notre région se trouve aux abords de Banyuls-sur-mer. Malheureusement le site est maintenant sous des tonnes de remblais, mais elle prospère ailleurs. Alors que mes précédentes observations ne concernaient qu'un individu isolé ou deux à trois pieds sur un talus ou en pleine garrigue, mais très fidèles d'une année sur l'autre, cette année c'est un champ entier en contrebas d'un virage au nord de Rivesaltes, direction Tuchan, une bonne centaine de pieds, un peu comme les champs l'Orchis pourpre (*Orchis purpurea* Hud.) du côté de Peyrepertuse.

### *Floraison printanière*

Alors que l'Orchis pourpre, comme la Céphalantère (*Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch) et beaucoup d'Ophris, fleurissent en avril-mai, l'Orchis militaire (*Orchis militaris* L.) et la Loroglosse (*Himantoglossum hircinum* (L.) Spreng.) sont plus tardives (juin-juillet).

Barlia est elle une des premières à fleurir au tout début du printemps, entre le 10 et le 25 mars dans notre région.

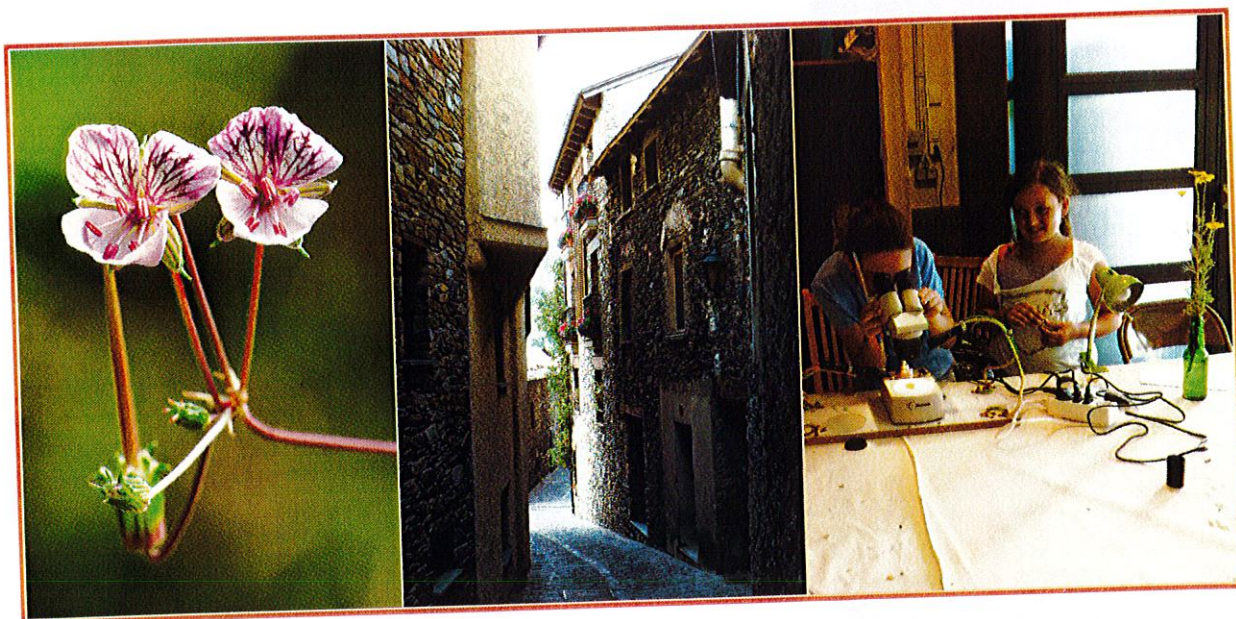
Dans la garrigue on la trouve en compagnie du narcisse à feuilles de jonc *Narcissus assoanus* Dufour et du romarin en fleurs.



*Narcissus assoanus*  
Photo de Catherine Gobin

Catherine Gobin





*Erodium glandulosum*  
Photo de Samuele Gallini

**Le 15 juillet est consacré à la préparation. Les 16 et 17 à l'exposition.**

Danielle Jaoul, Yves Cantenot et Marie Ange Llugany s'affairent à organiser l'exposition autour du thème des « plantes médicinales ».

Sergi Riba qui nous accueille chaque année, ne peut nous prêter main forte, suite à son accident de montagne.

Cependant, il nous rend de brèves visites pour suivre cet événement dont il est l'instigateur.

Une rangée de tables rassemble les plantes que l'on mange, celles qui nous guérissent ou...celles qui nous tuent !

Yves présente les propriétés des plantes le samedi à 17 heures, et Marie Ange traduit en Catalan.

Durant toute l'exposition, Yves est sollicité. Le public, composé de néophytes mais aussi de gens avertis, de professionnels, pose des questions et partage son expérience.

Des enfants s'immobilisent, rêveurs, devant ces plantes à la beauté diabolique.

Ordino est le point d'arrivée, ces jours là, d'une course prestigieuse, 162 km en montagne, assortis de dénivelés complètement déments. Les proches attendant leur sportif viennent nous rendre visite... un peu plus tard, c'est le tour des coureurs qui n'ont pas eu le temps d'admirer les plantes durant leur périple !

L'animation de ce village a augmenté de façon sensible la fréquentation de notre salle d'exposition.

Si l'exposition présentait un nombre plus modeste de plantes que les années précédentes (main d'œuvre plus réduite), elle a suscité l'intérêt des spectateurs.

Les grandes gentianes, les aconits, les digitales, la tanaisie, les hautes ombellifères, les bleuets punctuaient la salle de touches vives, les étiquettes, à leur base, indiquaient qu'elles étaient aussi... très actives!

Marie Ange Llugany





## Liste des plantes exposées à Ordino

Andorre

Les 16 et 17 juillet 2011

NOM BOTANIQUE	NOM catalan	NOM français
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.	Platan fals	Erable faux platane
<i>Achillea millefolium</i> L.	Herba de talls	Achillée millefeuilles
<i>Achillea ptarmica</i> L. ssp. <i>pyrenaica</i> (Pourr. ex Godr.) Heimerl		Achillée des Pyrénées
<i>Acinos alpinus</i> (L.) Moench	Calament alpi	Calament des Alpes, Sarriette des Alpes
<i>Aconitum anthora</i> L.	Tora groga	Aconit anthora
<i>Aconitum napellus</i> L.	Aconit blau, Herba de les tores, Matallops, Sivet, Tora blava, Vomissa, Xiuet	Aconit napel, Aconit tue-loups
<i>Allium schoenoprasum</i> L.	All junciforme	Ciboulette
<i>Amaranthus retroflexus</i> L.	Blet gros	Amaranthe réfléchie
<i>Angelica sylvestris</i> L.	Angélica, Angélica borda, Herba dels corns, Turbit	Angélique sauvage, Angélique des bois
<i>Anthemis cotula</i> L.	Camamilla pudenta	Anthémis cotule
<i>Anthyllis vulneraria</i> L.		Vulnéraire, Triolet
<i>Antirrhinum latifolium</i> Mill.	Conillets, Cucut, Vedells, Xucla-mel	Gueules de loup, Muflier à larges feuilles
<i>Arctium minus</i> ssp. <i>minus</i> (Hill) Bernh.	Gafets, Llapassa, Repalassa	Bardane à petits capitules
<i>Arctostaphylos uva-ursi</i> (L.) Spreng. subsp. <i>crassifolius</i> (Braun-Blanq.) L. Villar	Raïm d'ossa, Boixerola, Raïm d'ossa	Raisin d'ours, Busserole
<i>Armeria arenaria</i> ssp. <i>arenaria</i> (Pers.) Schultes	Caps rodons	Gazon d'Olympe faux-plantain, Armérie faux Plantain, Armérie des sables
<i>Arnica montana</i> L.	Alep, Arnica, Esternudera, Herba de l'espant, Tabac de muntanya, Tabac de pastor	Arnica des montagnes



<i>Artemisia absinthium</i> L.	Alsamilla, Encens, Artemaga, Donzell mascle	Absinthe, Armoise absinthe
<i>Artemisia campestris</i> L. subsp. <i>campestris</i> L.	Botja llemenosa	Armoise des champs
<i>Artemisia vulgaris</i> L.	Altamira, Artemisia, Botja, Donzell bord, Donzell fals, Herba pansera	Armoise vulgaire
<i>Asphodelus albus</i> Mill.	Albo de muntanya, Porrassa	Asphodèle blanc
<i>Aster alpinus</i> L.	Àster alpi	Aster des Alpes
<i>Astrantia major</i> L.	Astrància gran	Grande Astrance, Grande Radiaire
<i>Ballota nigra</i> L.	Malroig bord, Marreus	Ballote noire
<i>Betula pendula</i> Roth	Bedoll comú	Bouleau pleureur
<i>Borago officinalis</i> L.	Borraina, Borratja	Bourrache officinale
<i>Briza media</i> L.	Belluguets,	Brin d'amour, Amourette, Tremblant
<i>Bupleurum falcatum</i> L.	Llebrencia falcada	Buplevre
<i>Buxus sempervirens</i> L.	Boix	Buis
<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull	Bruga	Callune, Brande, Bruyère commune
<i>Campanula glomerata</i> L.		Campanule agglomérée
<i>Campanula rapunculoides</i> L.		Campanule fausse Raiponce
<i>Campanula rapunculus</i> L.	Repunxo, Nap bord	Campanule Raiponce
<i>Campanula rotundifolia</i> L.	Campaneta de fulla rodona	Campanule à feuilles rondes
<i>Campanula scheuchzeri</i> Vill.		Campanule de Scheuchzer
<i>Campanula trachelium</i> L.	Campaneta Traqueli, Campaneta a fulla d'Ortiga	Campanule à feuilles d'Ortie, Campanule Gantelée
<i>Carduus artemone</i> Pourr. ex Lam.		Chardon
<i>Carduus carlinoides</i> Gouan	Card carlinoide	Chardon fausse Carline
<i>Carex davalliana</i> Sm	Càrex de Davall	Laïche de Davall
<i>Carex nigra</i> (L.) Reichard	Càrex fosc	Laïche brune
<i>Carex rostrata</i> Stokes	Càrex inflat, Càrex rostrat	Laïche à bec
<i>Carlina acanthifolia</i> All.	Carlina	Carline à feuilles d'Acanthe
<i>Catananche caerulea</i> L.	Cigala	Cupidone bleue
<i>Centaurea cyanus</i> L.	Angelets, Cap-Blau, Blauet	Bleuet
<i>Centaurea debeauxii</i> Godr. & Gren.		Centaurée de Debeaux
<i>Centaurea montana</i> L.	Centàurea montana	Centaurée des montagnes
<i>Centaurea scabiosa</i> L.	Gratabous	Centaurée Scabieuse
<i>Chaerophyllum aureum</i> L.	Cominassa aùria	Cerfeuil doré
<i>Chaerophyllum hirsutum</i> L.	Cominassa hirsuta	Cerfeuil hirsute
<i>Chelidonium majus</i> L.	Celidònia, Herba de les berrugues	Grande Chélidoine
<i>Chenopodium bonus-henricus</i> L.	Espinac de muntanya, Sarró, Sarrons	Chenopode Bon Henri
<i>Chenopodium hybridum</i> L.		Ansérine hybride-Chénopode à feuilles de stramoine
<i>Cicerbita plumieri</i> (L.) Kirschl.	Lletuga de muntanya	Laitue de Plumier
<i>Cichorium intybus</i> L.	Agon, Xicoia, Xicoira, Xicoira	Chicorée sauvage
<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop.	Calcida vera	Cirse des champs
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	Cardigassa palustre	Cirse des marais
<i>Clematis vitalba</i> L.	Vidalba, Vidauba	Clématite vigne blanche
<i>Convolvulus arvensis</i> L.	Campanetes, Corretjola comuna	Liseron des champs
<i>Coristospermum lucidum</i> (Mill.) Reduron, Charpin & Pim.	Turbit de muntanya	Ligustique des Pyrénées

<i>Cytisus oromediterraneus</i> Rivas Martínez & al.	Bàlec, Ginesta borda	Genêt purgatif
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Sòo	Pentecosta, Botons de ca	Dactylorhize tacheté
<i>Daucus carota</i> L.	Pastanaga borda, Bufanaga, Carota,	Carotte sauvage
<i>Dianthus carthusianorum</i> L.	Clavellina	Oeillet des Chartreux
<i>Dianthus deltoides</i> L.	Clavell deltoide	Œillet à delta, Œillet couché
<i>Dianthus hyssopifolius</i> L.	Clavell de pastor	Oeillet de Montpellier
<i>Dianthus pungens</i> L.	Clavelliner	Œillet piquant
<i>Digitalis lutea</i> L.	Didalera groga	Digitale à petites fleurs, Digitale jaune, Petite Digitale
<i>Dipsacus fullonum</i> L.	Carda de paraires, Cardó, Escardot	Cabaret des oiseaux, Cardère sauvage
<i>Doronicum austriacum</i> Jacq.	Tabac de muntanya	Doronic d'Autriche
<i>Echinochloa crus-galli</i> (L.) P.Beauv.	Cerreig, Pota de gall	Panic des marais, Pied-de-coq
<i>Echium vulgare</i> L.	Llengua de bou vulgar	Vipérine commune
<i>Epikeros pyrenaicus</i> (L.) Raf.	Seli pirinenc	Angélique des Pyrénées, Sélin des Pyrénées
<i>Epilobium angustifolium</i> L.	Cameneri	Epilobe à feuilles étroites, Laurier de saint Antoine
<i>Equisetum telmateia</i> Ehrh.	Aspreta, Cua de cavall grossa	Grande Prêle, Prêle élevée
<i>Erigeron annuus</i> (L.)Desf.		Vergerette annuelle, Érigéron annuel
<i>Erodium glandulosum</i> (Cav.) Willd.	Agulles	Érodium glanduleux, Bec de grue glanduleux
<i>Erucastrum nasturtiifolium</i> (Poir.) Schulz O.E.	Ravenissa, Ravenissa groga	Fausse Roquette à feuilles de Cresson
<i>Eryngium bourgatii</i> Gouan	Panical blau, Panical de muntanya	Panicaud de Bourgat
<i>Eupatorium cannabinum</i> L.	Canabassa, Canabaixa, Eupatori, Lladracà	Eupatoire à feuilles de chanvre
<i>Euphorbia characias</i> L.	Lletresa vesquera	Euphorbe characias, Euphorbe des garrigues
<i>Euphorbia cyparissias</i> L.	Lleteresa de fulla estreta	Euphorbe petit -cyprès
<i>Euphorbia helioscopia</i> L.	Lleterola d'hort, Eufòrbia gira-sol	Euphorbe réveil-matin, Petite Éclaire
<i>Euphorbia lathyris</i> L.	Cagamuja	Euphorbe des jardins, Euphorbe Épure
<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim.	Ulmària, Herba del pobre home, Reina dels prats, Reina de prat	Reine-des-prés, Filipendule Ulmaire, Spirée Ulmaire, Fausse Spirée
<i>Fragaria vesca</i> L.	Maduixera, Araques	Fraisier sauvage
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	Freixe de fulla gran, Fràngula	Frêne commun, Frêne élevé
<i>Galium verum</i> L.	Espunyidella groga, Herba colera	Gaillet vrai
<i>Genista sagittalis</i> L.	Llitja, Gaiol	Genêt ailé, Genistrelle
<i>Genista tinctoria</i> L.	Ginestola vera, Ginesta dels tintorers	Genêt des teinturiers
<i>Gentiana acaulis</i> L.	Genciana acaule	Gentiane de Koch
<i>Gentiana burseri</i> Lapeyr.	Genciana burseri	Gentiane de Burser
<i>Gentiana lutea</i> L.	Genciana groga, Genciana vera	Grande Gentiane
<i>Gentiana x marcaillouana</i> Rouy		Gentiane de Marcaillou
<i>Geranium pratense</i> L.	Gerani de prat	Géranium des prés
<i>Geranium sylvaticum</i> L.	Gerani de bosc	Géranium des bois
<i>Geum rivale</i> L.	Gèum de ribera,	Benoîte des ruisseaux



<i>Gymnadenia conopsea</i> (L.) Br. R.	Caputxina olorosa	Orchis Moucheron, Orchis Moustique
<i>Gypsophila repens</i> L.	Gipsòfila repent	Gypsophile rampante
<i>Hedera helix</i> L.	Elres, Eura, Gedra, Hedra, Heura, Elres	Lierre grimpant
<i>Helleborus foetidus</i> L.	Baladre, Marxívol	Hellébore fétide, Pied-de-griffon
<i>Helleborus viridis</i> L.	El.lèbor verd, Marcosí, Marxívol	Hellébore vert
<i>Heracleum sphondylium</i> L.	Belleraca, Pampa	Grande Berce
<i>Holcus lanatus</i> L.	Herba molla de prat, Raspall,	Houque laineuse
<i>Hordeum murinum</i> L.	Margall, Ordi salvatge, Trauca sacs	Orge des rats
<i>Hypericum perforatum</i> L.	Hipèric foradat, Pericó, Herba foredada,	Millepertuis perforé
<i>Iris latifolia</i> (Mill.) Voss	Lliri dels Pireneus	Iris à feuilles larges, Iris des Pyrénées
<i>Jasione laevis</i> Lam.	Jasione perenne	Jasione lisse, Jasione pérenne
<i>Juglans regia</i> L.	Noguer	Noyer commun
<i>Juncus articulatus</i> L.	Jonc articulé	Jonc articulé, Jonc à fruits brillants
<i>Juniperus sibirica</i> Lodd. ex Burgsd.	Ginebró nan	Genévrier des Alpes
<i>Knautia maxima</i> (Opiz) Ortmann		Scabieuse des bois, Knautie à feuilles de Cardère
<i>Lactuca perennis</i> L.	Lletuga	Laitue vivace
<i>Lactuca serriola</i> L.	Ensiam bord	Laitue sauvage, scarole
<i>Laserpitium gallicum</i> L.	Viliandre Laserpici gal·lic	Laser de France
<i>Laurus nobilis</i> L.	Llorer,	Laurier sauce
<i>Lilium martagon</i> L.	Consolva, Herba de nuar l'os, Lliri de bosc, Marcorís, Marcolic vermell, Lliri morat	Lis martagon
<i>Linaria arvensis</i> (L.) Desf.	Linària arvense	Linaire des champs
<i>Linaria repens</i> (L.) Mill.	Linària estriada	Linaire à fleurs striées
<i>Linaria supina</i> (L.) Chaz.	Linària supina	Linaire couchée
<i>Linum alpinum</i> Jacq.		Lin des Alpes
<i>Lonicera xylosteum</i> L.	Xuclamel xilosti, Xuclamel santjoaner	Chèvrefeuille à balais, Camerisier
<i>Lotus corniculatus</i> L.	Corona de rei,	Lotier corniculé
<i>Lotus pedunculatus</i> Cav.	Lot d'aiguamoll	Lotier des tourbières
<i>Luzula nivea</i> (L.) DC.	Lùzula nivía	Luzule blanc de neige
<i>Lythrum salicaria</i> L.	Estronca-sangs, Herba dels recs, Salicària, Carmelles de pioc	Salicaire officinale, Salicaire, Herbe aux coliques
<i>Malva moschata</i> L.	Malva moscada	Mauve musquée
<i>Malva sylvestris</i> L.	Malva major, Malva silvestre	Grande Mauve, Mauve des bois
<i>Matricaria discoidea</i> DC		Matricaire odorante, Matricaire sans ligules
<i>Medicago sativa</i> L.	Alfals, Userda	Luzerne cultivée
<i>Melilotus albus</i> Medik.		Méillot blanc
<i>Mentha longifolia</i> (L.) Huds.	Menta boscana, Albersana, Menta d'ase	Menthe à longues feuilles
<i>Mentha suaveolens</i> ssp. <i>suaveolens</i> Ehrh.	Mendastre	Menthe à feuilles rondes, Menthe suave
<i>Meum athamanticum</i> Jacq.	Comí barrat, Meu, Sistre, Herba del meu	Cerfeuil des Alpes, Fenouil de montagne
<i>Oenothera biennis</i> L.		Onagre bisannuelle

<i>Onobrychis viciifolia</i> Scop.	Pellagra, Pipirigall, Trepadella, Esparceta	Sainfoin cultivé, Sainfoin commun
<i>Ononis natrix</i> L.	Ungla de gat, Gavó	Bugrane jaune
<i>Ononis spinosa</i> L.	Gavó espinos, Adragull	Bugrane arrête boeufs
<i>Onopordum acanthium</i> L.	Cardot gros,	Chardon aux ânes, Onopordon à feuilles d'Acanthe
<i>Oreoselinum nigrum</i> Delarbre	Julivert de muntanya	Persil de cerf, Persil des montagnes
<i>Origanum vulgare</i> L.	Moradux, Orega, Orega, Majorana	Origan vulgaire
<i>Orobancha rapum-genistae</i> Thuill.	Frare del Ginestell	Orobanche du Genêt
<i>Parietaria judaica</i> L.	Herba de paret, Morella roquera	Pariétaire couchée
<i>Parnassia palustris</i> L.	Fetgera blanca	Parnassie des marais
<i>Paspalum dilatatum</i> Poir.	Serreig d'arròs	Millet bâtard, Herbe de Dallis
<i>Pastinaca sativa</i> L.	Bufanaga, Carota, Pastenaga	Panais cultivé, Panais commun
<i>Persicaria bistorta</i> (L.) Samp.	Bistorta vera	Renouée bistorte
<i>Phleum alpinum</i> L.	Flèum alpi	Fléole des Alpes
<i>Phleum pratense</i> L.	Cua de rata	Fléole des prés
<i>Phyteuma spicatum</i> L.	Fiteuma d'espiga	Raiponce en épi
<i>Picris echioides</i> L.	Arpell	Picride fausse Vipérine
<i>Pinus halepensis</i> Mill.	Pi bord, Pi blanc	Pin d'Alep
<i>Plantago major</i> L.	Plantatge gros	Plantain des oiseaux
<i>Polygonum aviculare</i> L.	Centinodia, Corretjola, Estiravella, Herba caminaire, Herba de cent nusos, Passacamins, Travacavalls	Renouée des oiseaux
<i>Polygonum hydropiper</i> L.		Poivre d'eau
<i>Potentilla erecta</i> (L.) Räusch.	Dits de Santa Maria, Consolda roja, Potentilla recta	Potentille tormentille
<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop.	Potentilla palustre	Comaret, Potentille des marais
<i>Prunella grandiflora</i> (L.) Scholler		Brunelle à grandes fleurs
<i>Prunella hastifolia</i> Brot.	Herba de la prunella, Prunella pirinenca	Brunelle à feuilles hastées
<i>Pulsatilla alpina</i> (L.) Delarbre	Herba del vent,	Pulsatille des Alpes
<i>Ranunculus acris</i> ssp. <i>friesianus</i> (Jordan) Syme		Renoncule de Fries
<i>Ranunculus parnassifolius</i> L.	Herba del mal gra	Renoncule à feuille de Parnassie
<i>Reseda phyteuma</i> L.	Pebrots de ruc	Réséda Raiponce
<i>Rhamnus alpinus</i> L.	Púdol	Nerprun des Alpes
<i>Rhinanthus minor</i> L.	Esquellada petita	Petit Rhinanthus, Petite Cocriste
<i>Rhododendron ferrugineum</i> L.	Abarsset, Boix de Nuria, Boixerica, Gavet, Pentacosteres, Talabard, Neret	Rhododendron ferrugineux
<i>Rubus idaeus</i> L.	Gersera, Gersos, Gerdonera...	Framboisier du mont Ida
<i>Rumex hydrolapathum</i> Huds.		Patience aquatique
<i>Salix caprea</i> L.	Gatsaula	Saule marsault
<i>Sanguisorba minor</i> Scop.	Herba de talls, Pimpinella, Sanguinària	Pimprenelle Sanguisorbe, Petite Pimprenelle
<i>Sanguisorba officinalis</i> L.	Pimpinella major	Sanguisorbe officinale, Grande Pimprenelle
<i>Santolina virens</i> Miller L.		Santoline verdoyante
<i>Saponaria officinalis</i> L.	Herba sabonera, Herba de bugada	Saponaire officinale



<i>Satureja montana</i> L.	Saborija, Sadurija	Sarriette des montagnes
<i>Scabiosa columbaria</i> L.	Escabiosa columbària	Scabieuse Colombaire
<i>Scrophularia alpestris</i> Gay J.E. ex Benth.	Escrofulària alpestre	Scrofulaire des Alpes
<i>Sedum album</i> L.	Mai moren, Pinets de teulada, Crespinnell blanc	Orpin blanc, Trique - madame
<i>Sedum rupestre</i> subsp. <i>rupestre</i> L.	Crespinnell rupestre	Orpin des rochers, Orpin réfléchi
<i>Sedum villosum</i> L.	Crespinnell pilos	Sédum velu
<i>Sempervivum montanum</i> L.	Matafoc de muntanya, Mai moren	Joubarbe des montagnes
<i>Senecio adonidifolius</i> Loisel.	Herba sana	Séneçon à feuilles d'adonis
<i>Senecio inaequidens</i> DC.	Seneci	Séneçon du Cap
<i>Senecio jacobaea</i> L.	Donzell del Canigo, Herba de San Jaume	Séneçon jacobée
<i>Sideritis hyssopifolia</i> L.	Herba del bàlsam, Timonet	Crapaudine à feuilles d'hysope
<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke	Colitxos, Colivelles, Esclafidor, Patacs, Paterelles, Xiulets de lladre	Silène vulgaire, Silène enflé
<i>Sisymbrium austriacum</i> Jacq.	Sisimbri austríac	Sisymbre d'Autriche, Sisymbre des Pyrénées, Vélar d'Autriche
<i>Sonchus oleraceus</i> L.	Lletsó, Lletsó de canya	Laiteron maraîcher, Laiteron potager
<i>Sorghum halepense</i> (L.) Pers.	Canyota	Houlque d'Alep, Sorgho d'Alep
<i>Stachys sylvatica</i> L.		Epiaire des bois
<i>Stachys recta</i> L.	Herba de la feridura, Herba del bàlsam, Te bord	Epiaire droite
<i>Stellaria palustris</i> Retz		Stellaire des marais
<i>Succisa pratensis</i> Moench	Escabiosa mossegada, Herba del enaiguement, Mossegada del dimoni, Viuda	Mors du diable, Bâton du diable, Succise scabieuse
<i>Swertia perennis</i> L.	Esvèrtia	Swertie pérenne, Swertie vivace
<i>Tanacetum vulgare</i> L.	Tanacet	Tanaisie commune
<i>Teucrium pyrenaicum</i> L.	Angelins	Germandrée des Pyrénées
<i>Thalictrum aquilegifolium</i> L.	Talictre	Pigamon à feuilles d'Ancolie, Colombine panachée
<i>Thlaspi arvense</i> L.	Traspic de camp	Tabouret des champs, Herbe aux écus
<i>Trifolium pratense</i> L.	Trèvol de prat, Farratge bord	Trèfle violet, Trèfle des prés, Trèfle rouge
<i>Typha latifolia</i> L.	Balca de fulla ampla	Massette à larges feuilles, Quenouille à larges feuilles
<i>Urtica dioica</i> L.	Xiripia, Ortiga gran, Ortiga grossa, Astrigol	Ortie dioïque, Grande Ortie
<i>Valeriana officinalis</i> L.	Valeriana	Valériane officinale, herbe aux chats
<i>Veratrum lobelianum</i> Bernhadi		Vératre de Lobel
<i>Verbascum densiflorum</i> (Bertol.)		Molène à fleurs serrées
<i>Verbena officinalis</i> L.	Berbena, Verbena, Herba ververa	Verveine officinale, Verveine sauvage
<i>Veronica beccabunga</i> L.	Crèixems de cavall, Crèixens de cavall	Véronique salade de chouette, Cresson de cheval, Véronique des ruisseaux, Véronique beccabunga
<i>Ziziphus zizifus</i> (L.) Meikle	Gingoler	Jujubier

Liste établie par Marie Ange Llugany et Myriam Corsan

## « Cap a Tortosa »

Le vendredi 29 avril 2011, quelques membres de l'association sont partis en Catalogne Sud, direction Tortosa. Rafael Balada Llasat, directeur du Parc Naturel des « Ports », avait adressé cette invitation à notre association, avec pour programme, la visite du Delta de l'Ebre le samedi 30 avril et celle du Massif des Ports le dimanche 1er mai.

Après un regroupement aux Mossellos à Elne, Rosy Buscail embarqua dans sa voiture Francine et Claude Sastre. Le restant de l'équipe, Monique Bourguignon, Michelle Pradies et moi-même nous installâmes dans le fourgon aménagé de Danielle Jaoul. Le trajet fut agréable : les sujets de conversations, fournis et divers nous firent oublier la longueur de l'autoroute. Rafael nous attendait à la sortie de l'autoroute pour nous accompagner à la maison forestière, la « casa dels ganduls », que l'Office du Parc Naturel dels Ports, situé à Roquettes, avait mis gracieusement à notre disposition. Nous pûmes profiter ainsi d'une maison sobre et fonctionnelle, composée d'une salle commune équipée d'un coin cuisine, de toilettes, et de lits superposés à l'étage supérieur.

### • La casa dels ganduls

Située tout près de Roquettes, juste au pied des premiers contreforts orientaux du massif, une oliveraie centenaire, bruissant de vent et d'oiseaux entoure la maison d'un halo de sérénité.



- L'homme et l'olivier semblent y travailler en symbiose, depuis longtemps. L'un dresse des murets de pierre sèche pour retenir le sol. Pour protéger les racines de la force du vent, il accumule la terre à ses pieds. Il fait de son arbre une sculpture évolutive et... féconde. Et l'autre, l'olivier, bravant les siècles, lui reste fidèle. De ce travail millénaire témoigne « lo parot », cet olivier monumental enraciné depuis 2000 ans à l'Horta de Sant Joan.

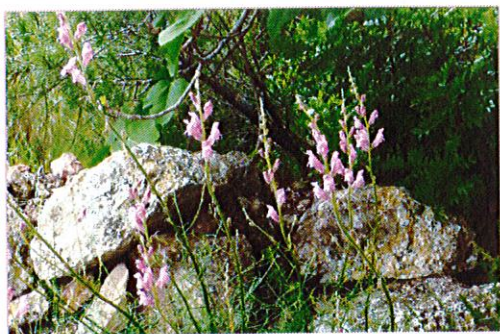
Les échos de cette longue histoire résonnent encore dans ce lieu, sur les ruines voisines d'un mas fleuri d'aloès, dans l'ombre de son puits tari, sur les chemins caillouteux qui montent vers la garrigue. Cette garrigue se situe dans les zones les plus chaudes du massif, essentiellement sur le versant maritime et à basse altitude. Le palmier (*Chamaerops humilis* L) y foisonne et forme des buissons d'éventails rigides. Un cortège de plantes liées à ce même biotope se presse autour de lui, rendant la prospection hors sentier difficile. Attirés par les couleurs, nos objectifs saisissent le rose intense du glaïeul et du liseron à feuille d'althea, le blanc lumineux du thalictre tubéreux, le grenat de la bruyère multiflore ...Un mufler rose nous intrigue, ses longues tiges s'élèvent entre les pierres des murets, formant des bouquets aériens de feuilles laciniées et de hampes légères.

De retour à la maison, flore en main, nous le nommons *Antirrhinum barrelieri* Boreau subsp. *litigiosum* (Pau) O. Bolos et Vigo. Monique dresse une liste provisoire qui sera confirmée, dès le lendemain, par Rafael, juste avant de partir visiter le Delta de l'Ebre....



*Chamaerops humilis*  
Photo de Michelle Pradies





*Antirrhinum barrelieri* subsp. *litigiosum*  
Photo de M.A Llugany

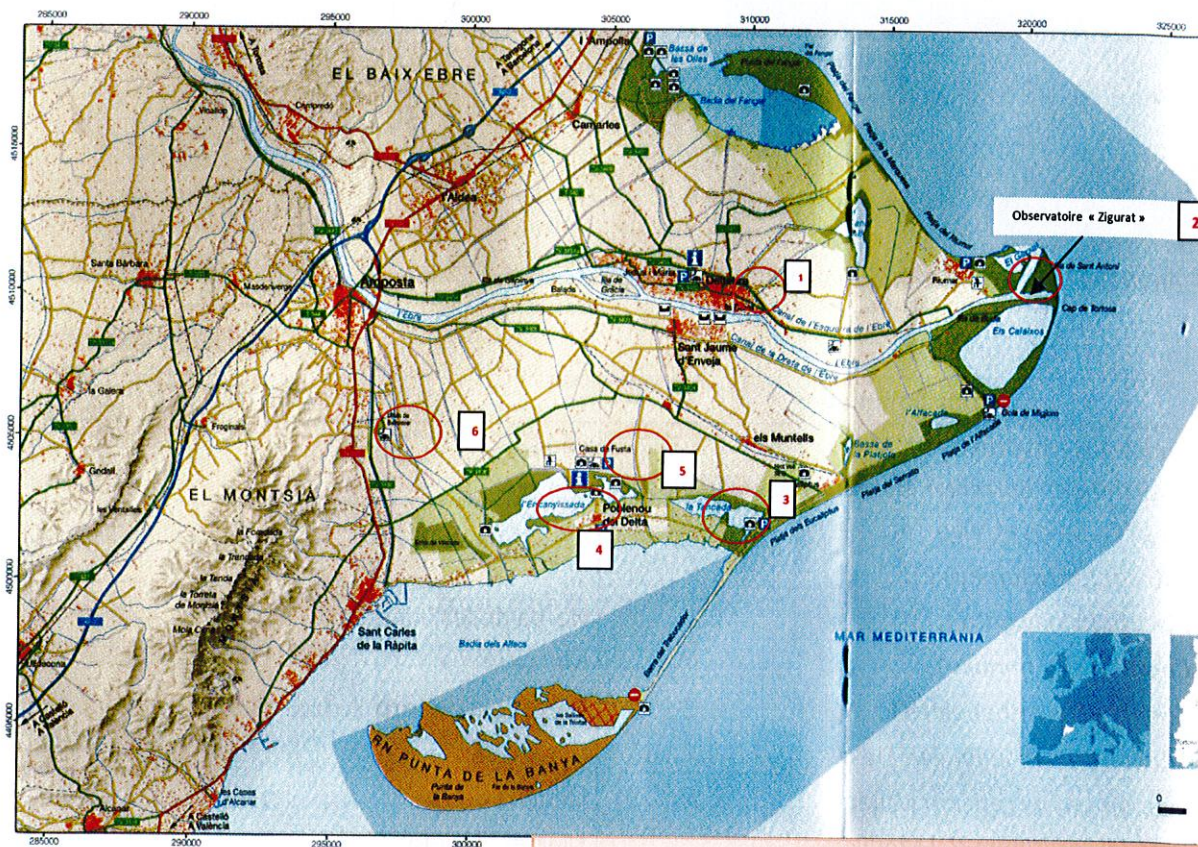
## Liste des plantes observées autour de la "casa dels ganduls"

Le 30 avril 2011

Noms botaniques	Noms catalans
<i>Anacyclus clavatus</i> (Desf.) Pers.	Panigroc
<i>Antirrhinum barrelieri</i> Boreau subsp. <i>litigiosum</i> (Pau) O. Bolos et Vigo	
<i>Astragalus sesameus</i> L.	
<i>Biscutella laevigata</i> L.	Herba de les llunetes
<i>Chamaerops humilis</i> L.	Margalló
<i>Convolvulus althaeoides</i> L.	Corretjola de serp
<i>Convolvulus lanuginosus</i> Desr.	
<i>Cynoglossum creticum</i> Miller	Llengua de ca
<i>Dipcadi serotinum</i> (L.) Medik.	Marcet, cebeta
<i>Dorycnium pentaphyllum</i> Scop.	Botja d'escombres Socarrell
<i>Erica multiflora</i> L.	Bruc d'hivern, cepell
<i>Ficus carica</i> L.	
<i>Fumaria parviflora</i> Lam.	
<i>Galium verrucosum</i> Hudson	
<i>Gladiolus illyricus</i> Koch	Lliri dels blats, espasa
<i>Hyparrhenia hirta</i> (L.) Stapf	
<i>Lamarckia aurea</i> (L.) Moench	
<i>Linum narbonense</i> L.	Lli de Narbona
<i>Misopates orontium</i> (L.) Rafin.	Gossets
<i>Nigella damascena</i> L.	Esteles
<i>Papaver dubium</i> L.	Rosella
<i>Pardoglossum cheirifolium</i> (L.) Barbier & Mathez	
<i>Phlomis lychnitis</i> L.	Salvió blener, Blenera
<i>Rhamnus alaternus</i> L.	Aladern
<i>Rosmarinus officinalis</i> L.	Romaní, romer
<i>Solanum nigrum</i> L.	Morella de marge
<i>Thalictrum tuberosum</i> L.	Talictre tuberós
<i>Trifolium stellatum</i> L.	Trèvol estrellat
<i>Urospermum picroides</i> (L.) Scop. ex F.W. Schmidt	Apagallums



## Delta de l'Ebre : « el Deltebre »



### Points d'arrêts de notre visite

1. Ecomusée du Deltebre
2. Observatoire du Zigurat - (liste de plantes)
3. La Tancada
4. L'encanyissada
5. La casa de fusta - (liste de plantes)
6. El ullals de Balthasar - (liste de plantes)

Superficie terrestre : 7806 ha y compris (2578 ha de réserves naturelles) Marine : 470 ha  
 Décret de déclaration du Parc : 1983, élargi par le décret de 1986  
 Protection de caractère international Natura 2000. Région méditerranéenne  
 Zone de protection spéciale pour les oiseaux en 1987.  
 Inclusion dans la liste de la convention des zones humides à importance internationale notamment en tant qu'habitat pour les oiseaux – 1993 (Ramsar)  
 Cofinancement du fonds européen de développement régional (FEDER)

Nous longeons en voiture le fleuve Ebre, doublé de deux canaux : le canal de droite et le canal de gauche. L'Ebre est un fleuve mythique pour ses habitants. Avant la construction des routes qui le longent fidèlement, il était la voie de communication entre le pays intérieur et les zones côtières.

Sa navigation fluviale, assurée par les « llaüts », bateaux adaptés à la configuration de son lit, disparaît à la moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

Dans la mémoire collective, l'Ebre reste un axe d'échanges commerciaux et culturels, le pourvoyeur d'eau nourricière, un lieu de baignades risquées, un espace de pêche... une trame de la littérature locale.

Nous arrivons au Delta.

L'Ebre débouche dans la mer, il a formé au cours du temps une presqu'île de 25 km de long et son domaine s'étend sur 320 Km<sup>2</sup>.

Deltebre en est la capitale. A l'origine, il y avait deux villages, Jesus i Maria et La Cova. Ils ont fusionné, créant une nouvelle ville, Deltebre en 1977. Et de ce fait, le Delta s'est détaché de l'ancienne tutelle administrative de Tortosa.



Le paysage s'étend à perte de vue, miroitant sans cesse sous le soleil. L'eau des rizières, des salines, des canaux, reflète le vol d'oiseaux innombrables. Près de 180 000 oiseaux aquatiques y ont attendu le retour des beaux jours...

La riziculture omniprésente s'est développée suite à la construction des canaux de l'Ebre qui ont rendu cette contrée habitable en assainissant les parties marécageuses. Cette irrigation maîtrisée (fin du 19<sup>ème</sup> siècle) a permis à l'homme de développer une riziculture intensive.

Cependant, l'*Oriza sativa* L., d'origine asiatique existait déjà en Péninsule ibérique depuis le début du huitième siècle. Les Maures, lors de leur conquête, importèrent cette graminée. Son nom catalan « arròs » provient de l'Arabe « ar-ruzz ». La première mention écrite du mot « arròs » apparaît dans un livre de comptes du roi « Père el Gran » en 1262. Une recette culinaire à base de riz, rédigée en 1314 lance le « menjar blanc », dessert traditionnel de l'Ebre (« llibre de Sent Sou »). En 1520, le « Llibre del coch » de Mestre Robert détaille une recette l'*arròs amb brou de carn*, le riz au bouillon de viande, recouvert d'une couche de sucre et de cannelle, inspirée de la gastronomie arabe.

Les premières rizières apparaissent en 1607 à la Carrova, des mains des moines de Benifassà. De nos jours, les transformations agricoles ont quadrillé le paysage de multiples canaux qui inondent les rizières au printemps. Ces rizières partagent, avec quelques parcelles d'arbres fruitiers et de jardins potagers les trois quarts de la superficie du Delta. Elles font de cette région la première productrice de riz de Catalogne (90 000 tonnes par an)

Les variétés de riz, telles que Bahía, Sénia, Sequial, Fonsa, Bomba, Montsianell, Tebre proviennent toutes de l'*Oriza sativa*. (Il existe une autre espèce de riz, d'origine africaine, l'*Oriza glaberrima* qui, apparemment, n'a pas été exploitée).

Pour préserver l'équilibre entre l'exploitation de l'homme et les milieux naturels de cet immense habitat aquatique, le gouvernement catalan (Generalitat de Catalunya) créa en 1983 le Parc Naturel du Delta de l'Ebre, à la demande de la population.

Nous visitons l'Écomuséum du Deltebre (N°1), découvrant les différentes activités humaines dans le Delta, la pêche, l'agriculture, les constructions, les canaux, la riziculture mais aussi l'écosystème naturel et préservé du Delta comme les lagunes, les rivières, les îles, les ullals, les dunes, la faune aquatique, les oiseaux et aussi... la flore ! Tous ces thèmes sont représentés sur un parcours remarquablement organisé.

C'est donc d'un œil plus averti que du haut de l'observatoire le plus haut du Delta, le « Zigurat » (N°2) nous avons pu admirer l'embouchure de l'Ebre qui semble se diviser en deux bras avant de s'immerger

dans la Méditerranée. Le « deuxième bras » que l'on appelle « el riu vell », le vieux fleuve, ne débouche pas sur la mer, sa toponymie lui accorde cependant le statut de fleuve et non de lagune.

Sur le chemin nous avons trouvé les plantes suivantes. Notons le *Tamarix boveana* Bunge, un tamaris endémique, qui avec le *Tamaris africana* et le *Tamaris canariensis* constitue la population de tamaris, autrefois plus abondante dans cette région.



*Tamarix boveana*  
Photo de Monique Bourguignon

## Parc Natural Del Delta de l'Ebre le 30 avril 2011

### Embouchure de l'Ebre - Chemin menant au « mirador Zigurat »

Plantes déterminées par Rafael Balada Llasat

Liste des plantes observées :

*Artemisia caerulescens* L. subsp. *gallica* (Willd.) K. Persson  
*Asteriscus spinosus* (L.) Schultz Bip.  
*Astragalus sesameus* L.  
*Beta vulgaris* L. subsp. *maritima* (L.) Arcangeli  
*Blackstonia perfoliata* (L.) Hudson  
*Dorycnium pentaphyllum* Scop.  
*Elaeagnus angustifolia* L.  
*Euphorbia segetalis* L.  
*Euphorbia terracina* L.  
*Festuca arundinacea* Shreb.  
*Halimione portulacoides* (L.) Aellen  
*Juncus acutus* L.  
*Lagurus ovatus* L.  
*Lobularia maritima* (L.) Desv.  
*Lotus corniculatus* L.  
*Melilotus albus* Medik.  
*Myoporum tenuifolium* G. Forster  
*Phragmites australis* (Cav.) Steudel  
*Plantago crassifolia* Forsskael  
*Plantago lagopus* L.  
*Sarcocornia fruticosa* (L.) A.J. Scott  
*Schoenus nigricans* L.  
*Scorpiurus muricatus* L.  
*Sixalix atropurpurea* (L.) Greuter & Burdet subsp. *maritima* (L.) Greuter & Burdet  
*Sonchus aquatilis* Pourret  
*Spartina versicolor* Fabre  
*Tamarix africana* Poiret  
*Tamarix boveana* Bunge  
*Thymelaea hirsuta* (L.) Endl.  
*Xanthium italicum* Moretti  
*Zantedeschia aethiopica* (L.) Sprengel

#### • N°3 - La Tancada :

Lagune de 312 hectares, dont le taux de salinité est le plus élevé de toutes. Un marais salant l'entoure côté mer et côté baie.



De l'observatoire on peut voir les canards, les foulques, les flamands roses, des goélands, des sternes... Les conditions d'herborisation étaient difficiles sur cet étroit cordon situé entre mer et lagune ! Et donc pas de liste, faute de bottes !

- **N°4 - L'encanyissada** (endroit couvert de roseaux)

Avant d'arriver sur ce site, nous avons traversé un village nommé « Poble Nou », village neuf, qui date de 1950. Il fut construit à l'intention des familles travaillant dans la contrée, mais aussi pour attirer la population dans cette zone longtemps inhospitalière pour l'homme. Aujourd'hui, 50 000 habitants vivent dans le Delta.

La superficie de cette lagune, la plus grande, est de 1192 hectares. Aux oiseaux que l'on pouvait observer à la Tancada, nous pouvons ajouter les aigrettes, les guifettes et les rapaces ! Mêmes conditions d'herborisation qu'à la case numéro 3 et donc, pas de liste !

- **N°5 - La Casa de Fusta** (la maison en bois)

En 1926, trois Barcelonais riches et chasseurs fondèrent une société de chasse près de l'encanyissada, lagune densément peuplée d'oiseaux aquatiques. Ils décidèrent d'y installer un refuge en bois, démontable à la fin du contrat initial de 10 ans qui leur avait été concédé. Importée du Canada, cette habitation leur coûta la coquette somme de 350 000 pesetas de l'époque. La concession dura finalement jusqu'en 1966. Durant la guerre civile, elle donna refuge aux habitants de la région et ce qui la sauva de l'oubli...

Le Ministère de l'agriculture assurait, en 1966, la protection des lagunes ; il entreprit des négociations avec la société patrimoniale de la « Casa de Fusta ». En 1978, elle passa à la disposition de l'Etat. Deux ans plus tard, suite au transfert des compétences à la Generalitat de Catalunya, ce fut le Département d'Agriculture, de Chasse et de Pêche qui prit en main la destinée de ce refuge exotique. En 1986, le remaniement du décret initial du Parc Naturel intègre la rive droite du Delta de l'Ebre. Le refuge se convertit alors en un espace ouvert, destiné à la meilleure connaissance du Parc Naturel.

En 1998, la Casa est entièrement restaurée, et en 1999, une exposition permanente remplace l'ancienne collection ornithologique. Elle dépend aujourd'hui du Département de l'Environnement.

Aux alentours, nous avons vu :

**Liste des plantes - La Casa de Fusta**

*Calystegia sepium* (L.) R. Br.  
*Crassula ovata* (Mill.) Druce  
*Cynanchum acutum* L.  
*Diospyros virginiana* L.  
*Equisetum ramosissimum* Desf.  
*Foeniculum vulgare* Miller  
*Gleditsia triacanthos* L.  
*Iris pseudacorus* L.  
*Parietaria officinalis* L.  
*Rubus caesius* L.  
*Tamarix canariensis* Willd.

• **N° 6 : Els ullals de Balthasar**



Ullal entouré d'Eucalyptus  
Photo de Monique Bourguignon

L'encyclopédie catalane définit l'Ullal comme une « résurgence aquifère de grande puissance en forme de trou rond, d'un diamètre allant de quelques mètres à plus de cinquante, s'ouvrant dans les plaines alluviales en contact avec des terres calcaires ».

L'ullal d'une forme ronde comme un œil (ull), est entouré de tourbières, et d'une terre foncée et riche en matières organiques propice à l'agriculture. Les jardins potagers, au cours du XX<sup>ième</sup> siècle, ont considérablement réduit le site.

Ces fontaines souterraines naissent des eaux de pluie venant du Montsià et du massif des Ports. Pour notre

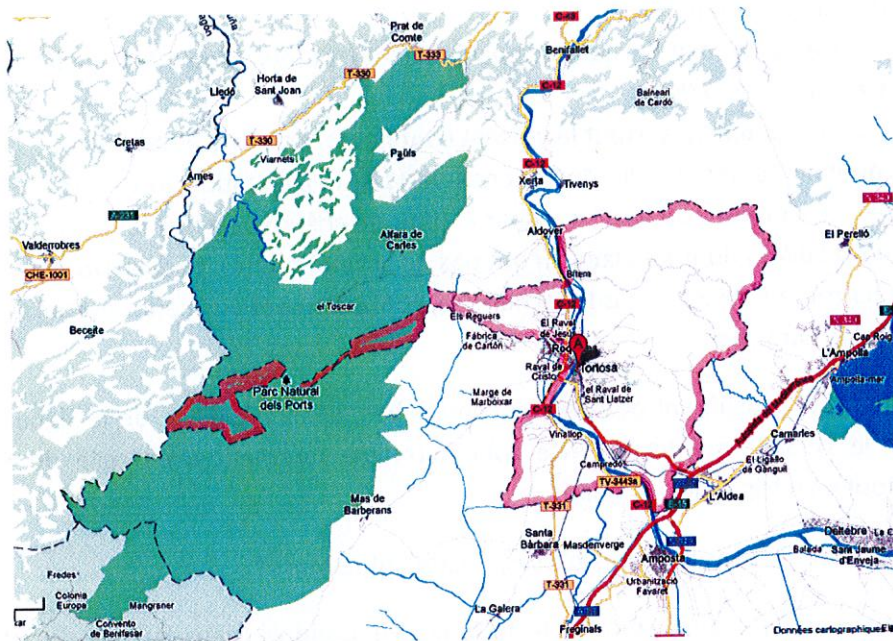
plaisir, le nénuphar blanc fleurissait à leur surface. D'immenses eucalyptus plongeaient leurs racines dans cette eau sans cesse renouvelée.

**Liste des plantes : Els Ullals de Baltasar**

<i>Althaea officinalis</i> L.	<i>Scrophularia auriculata</i> L.
<i>Apium graveolens</i> L.	<i>Sonchus oleraceus</i> L.
<i>Brachypodium phoenicoides</i> (L.) Roemer & Schultes	<i>Sonchus tenerrimus</i> L.
<i>Cirsium monspessulanum</i> (L.) Hill	<i>Typha latifolia</i> L.
<i>Cladium mariscus</i> (L.) Pohl	<i>Verbena officinalis</i> L.
<i>Cynoglossum creticum</i> Miller	<i>Vicia sativa</i> L. subsp. <i>sativa</i>
<i>Diplotaxis eruroides</i> (L.) DC.	
<i>Epilobium hirsutum</i> L.	
<i>Eucalyptus camaldulensis</i> Dehnh.	
<i>Eucalyptus globulus</i> Labill.	
<i>Euphorbia hirsuta</i> L.	
<i>Galium aparine</i> L.	
<i>Geranium dissectum</i> L.	
<i>Hordeum marinum</i> Hudson	
<i>Hordeum murinum</i> L.	
<i>Lavatera cretica</i> L.	
<i>Malva parviflora</i> L.	
<i>Nymphaea alba</i> L.	
<i>Phalaris arundinacea</i> L.	
<i>Picris echioides</i> L.	
<i>Plantago coronopus</i> L.	
<i>Plantago major</i> L.	
<i>Polypogon monspeliensis</i> (L.) Desf.	
<i>Rubus ulmifolius</i> Schott	
<i>Salix alba</i> L.	
<i>Samolus valerandi</i> L.	



## Le Parc naturel des Ports



Date de création du “Parc natural dels Ports”: Année 2001 – Generalitat de Catalunya.

Le massif des Ports constitue la partie catalane du système ibérique, qui s'étend au Nord vers l'Aragon et vers le sud en pays valencien.

Il compte 35 050 hectares dont 867 sont classés en réserve naturelle.

Son relief tourmenté, fracturé de falaises, de chaos de pierres, de rivières encaissées et de forêts s'oriente du Nord Est au Sud Ouest.

Son versant maritime très escarpé se différencie du versant continental qui présente une morphologie moins accentuée. La majorité de ses rivières, Matarranya, Ulldema, Els Estrets, Algars, après avoir creusé de profonds ravins se déversent dans le Bassin de l'Ebre.

Mais les « Ports » ne sont pas seulement une curiosité géologique de calcaire mésozoïque, constituée de reliefs tabulaires, de pics acérés, de montagnes plissées. L'histoire donne à cette région une personnalité prenante. Au cours des promenades, nous pouvons découvrir des puits, des fours à chaux, des places charbonnières, des mas abandonnés qui vivaient encore à la moitié du siècle dernier, avant que la déprise agricole ne provoque l'abandon des terres cultivées, des pâtures et des forêts. Si nous remontons encore le temps, les hommes préhistoriques vivaient dans ses grottes, ornées de peintures rupestres. Les chasseurs y ont laissé des reliefs de gibier, sur le sol...

Viennent ensuite les Ibères, les Grecs, les Romains puis les Arabes avant d'être chassés de Tortosa en 1148 par Ramon Berenguer IV, Comte de Barcelone et prince d'Aragon.

Tous ces peuples ont laissé leurs empreintes, dans l'actuel patrimoine catalan.

### La végétation

On y trouve plus de 1300 espèces de plantes, et parmi elles de nombreuses endémiques.



Des micro-climats contrastés règnent sur les rochers et les falaises, soit très secs et exposés, soit humides et abrités.

Dans les zones les plus hautes, les hêtraies, protégées par le statut de réserve naturelle, se classent parmi les plus méridionales d'Europe.

Les *Pinus nigra subsp. Salzmannii* s'installent à partir de 500 mètres jusqu'à 1000m, les pins sylvestres se joignent à eux à partir des 800m.

Les bois de Pins d'Alep peuplent surtout le versant continental en basse altitude.

La végétation dominante serait celle des Chênes verts si l'exploitation forestière et les incendies n'avaient pas sévi... On différencie, ici, l'« alzar » (bois de chênes verts) et le « carrascar » (bois de chênes verts *subsp. ballota* dont les glands n'ont pas de saveur amère). Le *Quercus ilex subsp. ballota* pousse un peu partout et ne craint pas la sécheresse, contrairement au chêne vert qui affectionne les fonds de vallée plus humides.

Dans la zone du Secà, prospèrent des oliviers centenaires, des amandiers, de la vigne, et quelques caroubiers sur le versant maritime. Cette zone interfère rarement avec celle du Parc, elle se développe surtout en périphérie du massif.

L'urbanisme s'est installé dans les zones basses, épargnant le Massif.

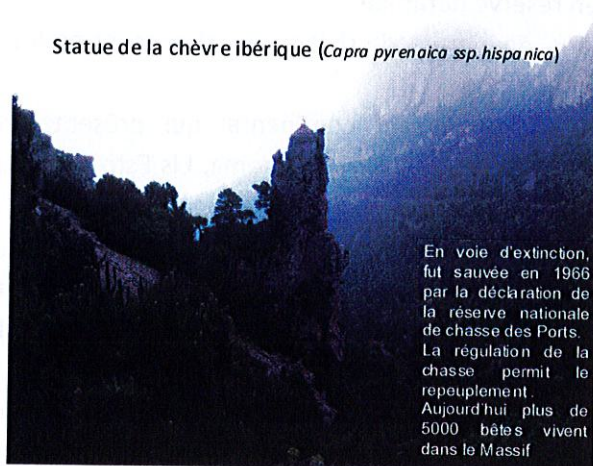
Donc, ce dimanche matin, nous sortons de la Casa dels Ganduls (dans la zone du « Secà ») pour grimper dans la voiture toute neuve que Ramona, la femme de Rafael a prêtée à son mari qui... l'éternelle. est trop rude pour Le fourgon de Danièle n'est pas adapté à cette route escarpée du Mont Caro. Merci, Ramona, d'avoir fait confiance à Rafael ! Rosy, téméraire par obligation, garde sa voiture de ville. Nous voilà partis pour le Mont Caro, le sommet le plus élevé des Ports. Fini les routes plates et rectilignes du Delta. La route s'accroche aux flancs de la montagne, à chaque lacet,

un défilé de rochers escarpés se profile devant nos yeux. Sur l'un d'eux apparaît la statue de la chèvre ibérique.

Au premier arrêt nous nous éparpillons dans les rochers. Nous esquivons les buissons coriaces d'*Erinacea anthyllis* et de genêts scorpiens. Avec précaution nous glissons nos appareils photo entre leurs branches pour saisir une macro des fleurs si farouchement protégées. Rafael épelle des noms inconnus pour nous, et courtoisement propose à Monique d'écrire à sa place. Ravie, elle va

s'allonger devant un plant de thym pas ordinaire, le *Thymus willkommii*, ... (pour le photographe). Ce fut un moment d'effervescence.

Ces buissons épineux qui résistent à la sécheresse, ces *Rhamnus pumila* fortement lignifiés qui s'agrippent aux anfractuosités des rochers, ces pins sylvestres à la cime échevelée par les vents, sont les exemples d'une végétation adaptée à des conditions climatiques extrêmes.



Statue de la chèvre ibérique (*Capra pyrenaica ssp. hispanica*)

En voie d'extinction, fut sauvée en 1966 par la déclaration de la réserve nationale de chasse des Ports. La régulation de la chasse permet le repeuplement. Aujourd'hui plus de 5000 bêtes vivent dans le Massif



## Parc Natural dels Ports - 1er MAI 2011

Détermination des plantes: Rafael Balada

### **Montée vers le sommet Caro - 1er arrêt**

*Amelanchier ovalis* Medik.  
*Arctostaphylos uva-ursi* (L.) Sprengel  
*Asphodelus cerasiferus* Gay  
*Atropa baetica* Willk.  
*Buxus sempervirens* L.  
*Erinacea anthyllis* Link  
*Genista hispanica* L.  
*Genista scorpius* (L.) DC.  
*Hepatica nobilis* Schreber  
*Lonicera pyrenaica* L.  
*Pinus nigra* Arnold subsp. *salzmannii* (Dunal) Franco  
*Polygala calcarea* F.W. Schultz  
*Potentilla caulescens* L.  
*Rhamnus pumila* Turra  
*Teucrium aureum* Schreber  
*Teucrium chamaedrys* L.  
*Thymelaea tinctoria* (Pourret) Endl.  
*Thymus willkommii* Ronniger

A l'approche du sommet, le brouillard feutre le paysage puis devient de plus en plus intense. Rafael est désolé, nous n'aurons pas le point de vue qu'il comptait nous offrir, une échappée vertigineuse sur la Méditerranée, où par temps clair on peut distinguer l'île de Majorque...

Mais on est là pour bo-ta-ni-ser ! Nous revoyons quelques plantes déjà citées, plus rabougries qu'à la station précédente. Et nous découvrons le fameux saule de Tarragone, endémique, le *Salix tarraconensis*



### Liste des plantes

### **Cim de Caro - 1447 m - 2ème arrêt**

*Lonicera pyrenaica* L.  
*Pinus sylvestris* L.  
*Salix tarraconensis* Pau i Font Quer

En redescendant, nous nous arrêtons dans un endroit abrité des vents, et humide, qui génère une association de plantes étonnantes. Une linaria dont les tiges couchées dressent de grandes fleurs striées de rouge, un érable qui semble être l'emblème du Parc, en effet, on le retrouve sur le panneau du Mont Caro et sur les publications de l'Office du Parc, une *Arenaria* filiforme aux fleurs blanches et étoilées, et d'autres plantes qui n'étaient pas encore fleuries.



*Linaria supina subsp. aeruginea*

### El Portell - 3ème arrêt

*Acer opalus* Mill. *subsp. granatense* (Boiss.) Font Quer et Rothm.  
*Aquilegia vulgaris* L. *subsp. paui* (Font Quer) O. Bolos et Vigo  
*Arenaria conimbricensis* Brot.  
*Biscutella laevigata* L. *subsp. cuneata* Font Quer  
*Campanula speciosa* Pourret  
*Cephalanthera longifolia* (L.) Fritsch  
*Hippocrepis emerus* (L.) P. Lassen  
*Hornungia petraea* (L.) Reichenb.  
*Knautia arvensis* (L.) Coult. *subsp. rupicola* (Willk.) O. Bolos, Vigo, Masalles et Ninot  
*Linaria supina* (L.) Chaz. *subsp. aeruginea* (Gouan) O. Bolos et Vigo  
*Poa bulbosa* L.  
*Salix tarraconensis* Pau in Font Quer  
*Valeriana montana* L. *subsp. tarraconensis* Pau

Nous nous rendons maintenant sur le versant occidental, à Arnes beau village médiéval où nous nous restaurons copieusement. Après le repas, Rafael nous accompagne auprès d'un olivier monumental, « lo Parot » dans la région de l'Horta de Sant Juan, Terra Alta: Agé de 2000 ans, le diamètre de son tronc mesure 7m 45, son tour de souche 15 m. Il s'élève à une hauteur de 8 m, Sa frondaison s'étale sur un diamètre de 9 m et, depuis notre visite, il a encore grandi. Il fait partie des 17 arbres monumentaux répertoriés dans le Parc : el Pi de Baliya (*Pinus halepensis*), el Pi del perillo (*Pinus halepensis*), el Teix d'Engrillo (*Taxus baccata*), la Servera de Franxo (*Sorbus domestica*) etc..., chaque espèce d'arbre existant dans ce Parc coexiste avec son ancêtre.

Nous quittons l'olivier millénaire pour nous rendre à la Franqueta. Nous longeons les « Estrets d'Arnes », rivière qui coule dans une vallée encaissée. La ripisylve constituée de peupliers et de saules (*Salix eleagnos* et *Salix purpurea*) longe l'eau, apaisante. Sur notre parcours, un four à chaux, le mas de Corretja abandonné, un boisement de *Cupressus macrocarpa*, cyprès de Californie qui s'est très bien adapté à ce milieu.

Le vent s'est levé, compromettant la qualité de nos photos ! Heureusement, Rosy maîtrise son appareil, surtout quand il s'agit d'orchidées ...

Le lendemain, avant de partir « cap a Perpinya » nous passons à Roquettes saluer Rafael sur son lieu de travail, il nous présente son équipe en exprimant son bonheur de nous avoir reçus.

Nous le remercions de son accueil chaleureux, de l'organisation impeccable de notre séjour et de nous avoir épargné l'utilisation forcée de nos Flores !

Moltes gràcies, Rafael !

Marie Ange Llugany





*Limodorum abortivum*  
Photos de Rosy Buscail



*Ophrys sphegodes*

### **La Franqueta - 5ème arrêt**

*Allium roseum* L.  
*Aphyllanthes monspeliensis* L.  
*Arbutus unedo* L.  
*Asplenium fontanum* (L.) Bernh.  
*Asplenium onopteris* L.  
*Asplenium trichomanes* L.  
*Bellis perennis* L.  
*Bituminaria bituminosa* (L.) E.H. Stirton  
*Brachypodium retusum* (Pers.) P. Beauv.  
*Brachypodium sylvaticum* (Hudson) P. Beauv.  
*Bupleurum rigidum* L.  
*Carex flacca* Schreber  
*Carex halleriana* Asso  
*Carex humilis* Leysser  
*Carlina corymbosa* L.  
*Cephalanthera damasonium* (Miller) Druce  
*Clematis flammula* L.  
*Cupressus macrocarpa* Hartweg  
*Daphne gnidium* L.  
*Digitalis obscura* L.  
*Dorycnium hirsutum* (L.) Ser.  
*Dorycnium pentaphyllum* Scop.  
*Epipactis atrorubens* (Hoffm.) Besser  
*Erica multiflora* L.  
*Euphorbia flavicoma* DC subsp. *mariolensis* (Rouy) O. Bolos et Vigo  
*Euphorbia nicaeensis* All.  
*Geranium molle* L.  
*Geranium robertianum* L.  
*Geranium rotundifolium* L.

*Geum montanum* L.  
*Helianthemum apenninum* (L.) Miller  
*Helianthemum marifolium* Miller  
*Helichrysum stoechas* (L.) Moench  
*Helleborus foetidus* L.  
*Hieracium murorum* L.  
*Hippocrepis comosa* L.  
*Hippocrepis emerus* (L.) P. Lassen  
*Hypochaeris radicata* L.  
*Ilex aquifolium* L.  
*Inula conyza* DC.  
*Juglans regia* L.  
*Juniperus oxycedrus* L.  
*Juniperus phoenicea* L.  
*Knautia arvensis* (L.) Coulter  
*Lavandula latifolia* Medik.  
*Leuzea conifera* (L.) DC.  
*Limodorum abortivum* (L.) Swartz  
*Lonicera implexa* Aiton  
*Ophrys fusca* Link  
*Ophrys scolopax* Cav.  
*Ophrys sphegodes* Miller  
*Origanum vulgare* L.  
*Orobanche amethystea* Thuill.  
*Osyris alba* L.  
*Peucedanum hispanicum* (Boiss.) Endl.  
*Phillyrea angustifolia* L.  
*Phillyrea latifolia* L.  
*Phlomis lychnitis* L.  
*Piptatherum paradoxum* (L.) P. Beauv.  
*Pistacia terebinthus* L.  
*Plantago major* L.  
*Poa bulbosa* L. subsp. *bulbosa* var. *vivipara* Koeler  
*Polygala vulgaris* L.  
*Polypodium cambricum* L.  
*Primula veris* L.  
*Prunella vulgaris* L.  
*Prunus avium* L.  
*Prunus mahaleb* L.  
*Prunus spinosa* L.  
*Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn  
*Quercus coccifera* L.  
*Quercus faginea* Lam.  
*Quercus ilex* L.  
*Quercus ilex* L. subsp. *ballota* (Desf.) Samp.  
*Ranunculus gramineus* L.



*Ranunculus tuberosus* Lapeyr.  
*Rosa agrestis* Savi  
*Rosmarinus officinalis* L.  
*Rubia peregrina* L.  
*Salix elaeagnos* Scop.  
*Salix purpurea* L.  
*Salvia verbenaca* L.  
*Sambucus nigra* L.  
*Sanguisorba minor* Scop.  
*Sanicula europaea* L.  
*Santolina chamaecyparissus* L.  
*Saponaria ocymoides* L.  
*Scandix pecten-veneris* L.  
*Schoenus nigricans* L.  
*Scirpoides holoschoenus* (L.) Sojak  
*Scorzonera hispanica* L. subsp. *crispatula* (Boiss.) Nyman  
*Smilax aspera* L.  
*Sorbus domestica* L.  
*Stachys officinalis* (L.) Trévisan  
*Tamus communis* L.  
*Tanacetum corymbosum* (L.) Schultz Bip.  
*Taraxacum obovatum* (Willd.) DC. aggr.  
*Thalictrum tuberosum* L.  
*Thapsia villosa* L.  
*Viburnum tinus* L.  
*Vicia hybrida* L.  
*Vicia sepium* L.  
*Viola alba* Besser  
*Viscum album* L.

Toutes les listes de plantes de cet article ont été rédigées par Monique Bourguignon et Myriam Corsan .

Les photos sont de Monique Bourguignon, Rosy Buscail , Michelle Pradies et Marie Ange Llugany

#### Sources :

Guide illustré de la nature : Flora i fauna del parc natural Els Ports - Toni Llobet François

Documentation et visite des musées, pancartes pédagogiques des Parcs, Internet.

## Intervention d'Albert Mallol Camprubi , coordonnateur de Floracatalana

Le lundi 19 décembre, nous nous sommes réunis à Perpignan avec les amis et amies de la S.M.B.C.N, dans le but de leur faire connaître le projet et les inviter à y participer activement.

Lors de ce premier contact, nous avons parlé brièvement de divers thèmes , comment naquit le projet, aux environs du massif des Gavarres, qu'il grandit au fur et à mesure de l'intérêt qu'il éveillait, pour arriver à sa dimension actuelle, de certains des objectifs principaux du Web, partiellement recueillis dans la page principale du web (<http://w.w.w.floracatalana.net>) et sur le chapitre « el projecte » (<http://w.w.w.floracatalana.net>). Nous avons expliqué également, entre autres choses, que la page se base sur la licence de creative commons suivante : <http://creativecommons.org/licences/by-nc-sa/2.5/es.dee.ca> et qu'elle se construit et se maintient grâce au travail bénévole des personnes qui y collaborent.

Nous traitâmes des questions comme l'aire de la flore, sur quelles œuvres se base le travail, par qui et comment se prennent les décisions pour inclure un taxon et non d'autres, les taxons qu'elle inclue actuellement, et ceux que l'on veut inclure, la problématique qui peut dériver de l'utilisation des images que collecte la page, des outils développés pour filtrer l'information, (plantes par habitats, chercheur de plantes, listes thématiques, etc. ) et quelle pourrait être la participation initiale de l'Association au projet commun (photographies de plantes qui ont une fiche sur le web mais qui ne disposent pas de matériel graphique, photographies de plantes qui se trouvent en Catalogne Nord, et qui n'ont pas encore de fiches) etc.

Nous avons exprimé finalement la volonté de faire des activités de botanique et d'ethnobotanique ensemble, et de faire la diffusion de celles que l'association organise à la communauté de Floracatalana. Nous avons parlé donc d'une poignée de choses, et avons exprimé notre volonté de garder le contact pour continuer à explorer des formes de collaboration/ participation, spécialement lorsque au printemps et pendant l'été, je serai à Thues Entrevalls.

En plus de tout ce que qui est mentionné, je vous écris ici une suite d'objectifs qui sont importants dans le travail que nous faisons et qui nous motivent beaucoup pour travailler à la consolidation de Floracatalana.net, j'en ai évoqué certains pendant la conversation que nous avons tenue ensemble :

- Le projet recherche l'implication de la population, c'est-à-dire la participation active, par le biais d'activités botaniques et ethnobotaniques, et surtout, la construction et le maintien de la page. La finalité est de faire prendre conscience à la population en général de la nécessité de préserver la biodiversité, de faire connaître l'environnement naturel des villages, villes et cités, pour qu'on le respecte et valorise, et récupérer du terrain ayant perdu la naturalité de ces espaces et de n'importe quel autre qui reste altéré par l'activité humaine.
- Il s'efforce de développer des outils qui améliorent l'accès à l'information scientifique autant pour les techniciens et investigateurs qui travaillent avec ces données, que pour le reste des personnes
- Il essaie de réunir des personnes, des organisations et des institutions du territoire pour travailler à la récupération du savoir ethnobotanique, pour qu'il ne se perde à jamais, et pour donner un support aux investigateurs et étudiants sur les thèmes de la flore , biodiversité, développement durable, etc.

Et pour finir, nous pourrions dire en guise de conclusion, que le projet veut être utile à la communauté et la faire rêver, la participation étant l'élément clef pour y parvenir.

Albert Mallol Camprubi

Traduction de Marie Ange Llugany



El dilluns dia 19 de desembre ens vam reunir a Perpinyà amb els companys i companyes de l'Associació micològica i botànica de Catalunya Nord, amb la finalitat de donar-los-hi a conèixer el projecte i convidar-los a participar activament en el mateix.

En aquest primer contacte vam parlar breument de diversos temes, com va sorgir el projecte, a l'entorn del massís de les Gavarres, que va anar creixent per l'interès que despertava, fins arribar a la dimensió actual, d'alguns dels objectius principals del web, parcialment recollits en la pàgina principal del web (<http://www.floracatalana.net/>) i en l'apartat "El projecte" (<http://www.floracatalana.net/>). També vam explicar, entre altres coses, que la pàgina es base en la llicència de creative commons següent: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.5/es/deed.ca> i es contrueix i es manté amb el treball voluntari de les persones que hi col·laboren.

Tractàrem questions com l'àrea de la flora, en quines obres es base treball, qui i com es prenen les decisions per incloure uns tàxons i no uns altres, els tàxons que inclou actualment, i els que es vol incloure, la problemàtica que es pot derivar de l'ús de les imatges que emmagatzema la pàgina, de les eines que s'estan desenvolupant per a filtrar la informació (plantes per hàbitats, buscador de plantes, llistes temàtiques, etc.) i de quina podria ser la participació inicial de l'Associació al projecte comú (fotografies de plantes que tenen fitxa al web que no disposen de material gràfic, fotografies de plantes que hi ha al Catalunya del Nord i que encara no tenen fitxa), etc.

Finalment vam expressar la voluntat de fer activitats de botànica i d'etnobotànica plegats, i de fer difusió de les que l'Associació organitza a la comunitat de Floracatalana. Vam conversar, doncs, d'un grapat de coses, i vam expressar la nostra voluntat de seguir el contacte per a continuar explorant formes de col·laboració/participació, especialment quan a la primavera i l'estiu vinent estigui Thués entrevalls.

A part de tot l'esmentat us escric aquí sota una colla d'objectius que són importants en la feina que fem i que ens motiven molt a treballar per a consolidar Floracatalana.net, alguns del quals vaig esmentar durant la conversa que vam mantenir tot plegats:

- \* El projecte busca la implicació de la població, és a dir la participació activa, mitjançant activitats de botànica i d'etnobotànica, i sobretot en la construcció i manteniment de la pàgina. La finalitat és fer conscient a la població en general de la necessitat de preservar la biodiversitat, donar a conèixer l'entorn natural dels pobles, viles i ciutats, perquè es respecti i es valori, i recuperar terreny perdut en la naturalitat d'aquels espais i de qualsevol altre que romangui alterat per l'activitat humana.

- \* Es preten desenvolupar eines que millorin l'accés a la informació científica tant per part dels tècnics i investigadors que treballen amb aquestes dades, com per la resta de persones.

- \* Pretén aglutinar persones, organitzacions i institucions del territori per a treballar per a la recuperació del coneixement etnobotànic, perquè no es perdi per sempre, i per donar suport als investigadors i estudiosos en temes de flora, biodiversitat, desenvolupament sostenible, etc.

- \* Té per objectiu fer córrer el coneixement acumulat per les generacions anteriors a les noves generacions, i ajudar a conèixer i a aprendre.

I per acabar, podríem dir a manera de resum, que el projecte vol ser útil a la comunitat i il·lusionar-la, essent la participació l'element clau per aconseguir-ho.

## Hommage à Georges BERTHEZENE

Né un 14 février, pour la Saint Valentin, Monsieur Georges BERTHEZENE nous a quittés cet été, à l'âge de 83 ans, non sans avoir lutté pendant plus d'une décennie, avec courage et abnégation contre la maladie. Il était l'un de nos membres fondateurs de l'Association Mycologique et Botanique de Catalogne Nord (SMBCN).

Toutes celles et ceux qui l'ont entouré dans cette épreuve, pendant toute cette longue

période, méritent considération. Dès son enfance, Georges, fils d'un père militaire ayant vécu le maquis des Cévennes dans la drôle de guerre, découvre la nature auprès de sa famille à Ganges, dans l'Hérault.

Naturaliste acharné, studieux, et avide de connaissances, à une époque où le web était une utopie, il réalise un parcours universitaire parfait en devenant prof de Physique et Chimie.

Poursuivant ses études, dans les années 1950, à la fac de Sciences de Montpellier, il a eu l'heur de rencontrer une catalane : Monique

Mariés en 1954, à Corbère les Cabanes, tous deux titulaires du CAPES, lui en « Physique et Chimie », et Monique en « Sciences Naturelles », ils ont élevés quatre enfants, puis connu dix petits enfants et... une arrière petite fille !

Au gré des affectations, ils enseignent à Alès, Pamiers, et pendant plus de 7 ans au Lycée de Mirepoix. Où là, déjà, un couple de pharmaciens, devenu leur ami, confirme leur attachement latent à la Mycologie et la Botanique, en participant à des sorties communes.

En 1967, Georges est prof à Perpignan, au réputé Lycée Arago. Il y rencontre et fréquente pendant des années, un certain prof de français : André Marchand.

Auprès de cet éminent mycologue, lors de rencontres et redécouvertes mycologiques, Georges s'inocule définitivement le virus de la Mycologie.



Georges, au centre, en compagnie d'Emile



Dès les années 1980, il fréquente le Muséum d'Histoire Naturelle de Perpignan, seule institution répondant à son désir de progresser dans ses connaissances mycologiques & botaniques.

Et le voilà, Georges, poursuivant son parcours, au contact de Marchand, Jacquetant, Azéma, Lafuente (avec lequel, il enseigne également à Arago), puis Chamorin, Balayer, Cantenot, Jalla ... et tant d'autres; tous des « scientifiques » de son niveau, qu'il a connus, sans jamais se départir. Le voilà donc, adhérent de la première heure au sein de notre association, avec tout son savoir, son expérience.

Il y restera jusqu'à sa fin, notre premier vice-président. Toujours élu, reconnu, humble, et de bons conseils, dévoué.

Georges, nous avons apprécié tes soirées du lundi, où sous l'œil de notre maître, Emile Jacquetant, avec passion et érudition, sans te départir de ton humour, tu décortiquais, nous décrivais, en bon pédagogue, les dernières cueillettes de champignons que nos adhérents te proposaient. Je me souviens, c'était du grand Art ! Tes fiches récapitulatives en mycologie étaient simples, instructives et appréciées de toutes et de tous. Bref, un travail de... prof !

La forêt du Capcir et ses multiples richesses mycologiques et botaniques, n'avait plus aucun secret pour toi et ta famille, en toutes saisons.

Tu as su entraîner dans ta passion bucolique, Monique ta femme botaniste, tes enfants et petits-enfants.

J'aurais aimé te rencontrer avec ton ami de toujours, Milou, dans une petite partie de tennis de table (le ping-pong : comme tu disais !), où ton revers côté gauche, paraît-il, était imparable !

Ce sont lors d'émouvantes obsèques, ce 1<sup>er</sup> Août 2011, que la famille, les amis, se sont inclinés devant ce scientifique sportif et généreux.

Ce mari attentionné, père, grand-père, frère, a été l'un des piliers de la SMBCN.

Au nom des adhérents de la SMBCN : Respect.

Pierre LLUGANY .

## *Lepiota sublaevigata* M.Bon & Boiff.



Récolte du 9/11/2011. Forêt domaniale du Réart, Llauro (66). Bord de chemin, face à une plantation d'Eucalyptus

**Description :** Champignons de 2 à 4 cm de diamètre, environ 5 cm de haut, écailles du chapeau seulement visibles sous la loupe, brun rosâtre, disque plus foncé et bien marqué. Odeur insignifiante.

Spores fusiformes, pas d'endospore métachromatique, (bouches présentes, faciles à détecter dans les poils de la cuticule).

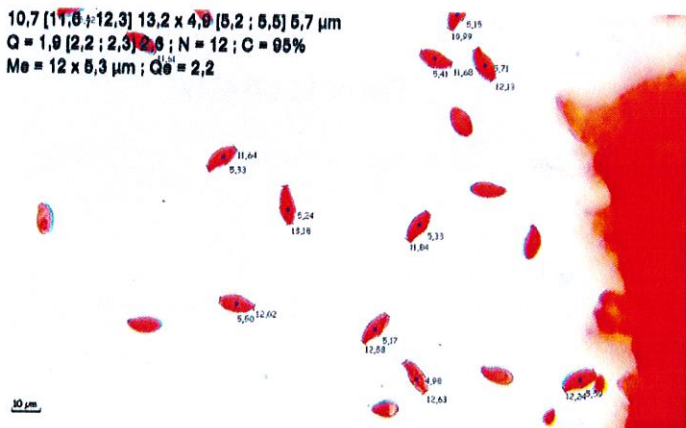
Donc, et en suivant le DM MHS N°3 de Marcel Bon :

- Tribu **LEPIOTEAE**
  - o Revêtement +/- squamuleux, spores dextrinoïdes, NH<sub>3</sub>-ac + Genre **LEPIOTA**
    - Spores fusiformes, Section **Lepiota (=fusisporae)**
      - Q > 2.5 **Sous section Fusisporinae**

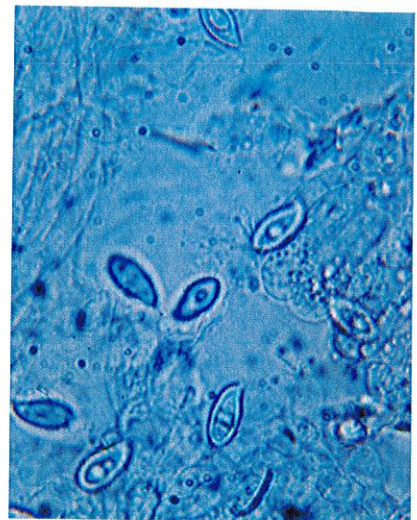
Par sa calotte discale bien contrastée, ses couleurs un peu vives, on arrive à la stirpe *clypeolaria*, et là, seule *Lepiota sublaevigata* correspond bien à notre récolte.

### Photos Microscopie :

10,7 [11,6 ; 12,3] 13,2 x 4,9 [5,2 ; 6,6] 5,7 µm  
Q = 1,9 [2,2 ; 2,3] 2,6 ; N = 12 ; C = 95%  
Me = 12 x 5,3 µm ; Q<sub>0</sub> = 2,2

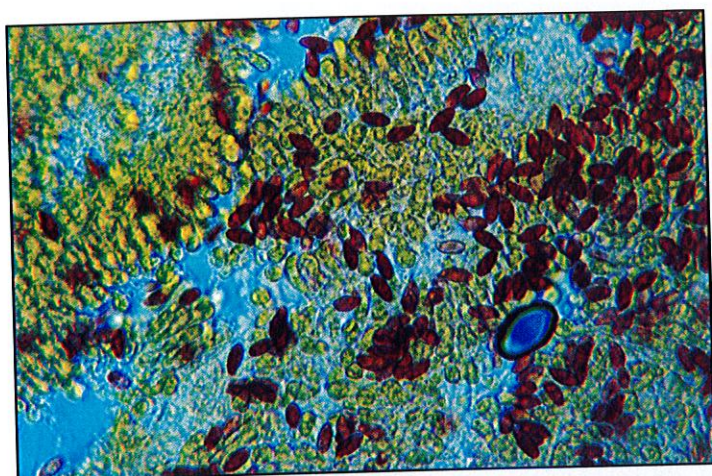


Dimensions moyennes : 12\*5 µm. Q 2.2.



Léger gonflement par NH<sub>3</sub>-AC  
Endospores non métachromatiques





Spores dextrinoïdes

**Bibliographie consultée :**

- BON M., 1993. Les Lépiotes. *Lepiotaceae* Roze. Flore Mycologique d'Europe. 3. Doc. Mycol. , Mémoire Hors Série N° 3, Amiens, 153 p. dont 6 pl. en couleurs.
- CANDUSSO M. & LANZONI G., 1990. *Lepiota s.l. Fungi Europaei* N° 4, Libreria Giovanna Biella, Saronno, 743 p.

**Texte et photos © Cécilia FRIDLENDER & Jean Louis Jalla, novembre 2011.**

## *Leucopaxillus lentus* (Post. Sacc.) Courtec.

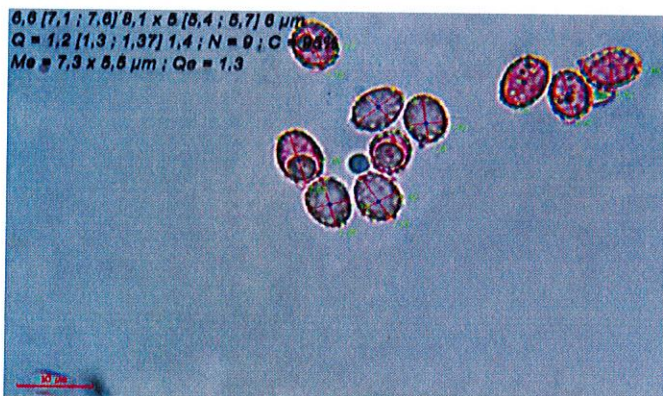


Trois carpophores. Récolte du 1/11/2011. Laroque des Albères (France 66), dans l'herbe, sous *Quercus ilex*.

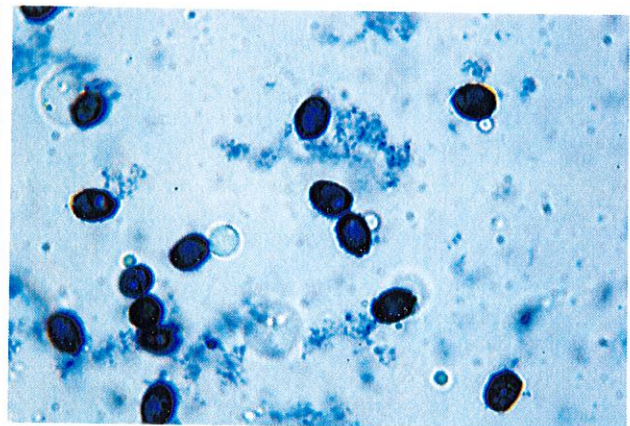
Chapeaux de 3 à 5 cm de diamètre, blancs teintés de jaunâtre-roussâtre. Stipe de mêmes couleurs (surtout teinté vers la base). Odeur agréable, légèrement acide, saveur farineuse (un peu comme les tricholomes comestibles), non amère. Lames décurrentes, légèrement par un filet sur le stipe. Blanches.

Réaction bleue au Gaïac sur le haut du stipe, subnulle sur le chapeau et les lames.

Spores amyloïdes, verruqueuses, de  $7,5 \times 1,5 \mu\text{m}$  en moyenne, Q 1,3.

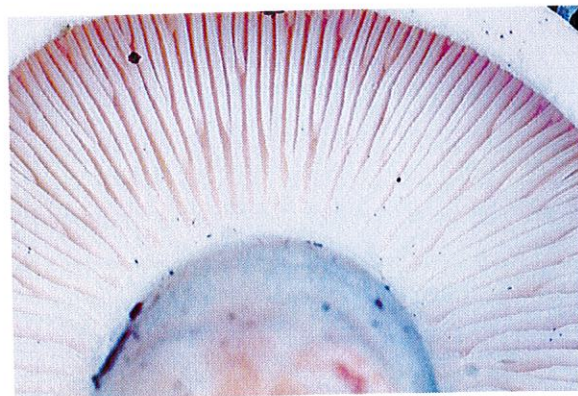
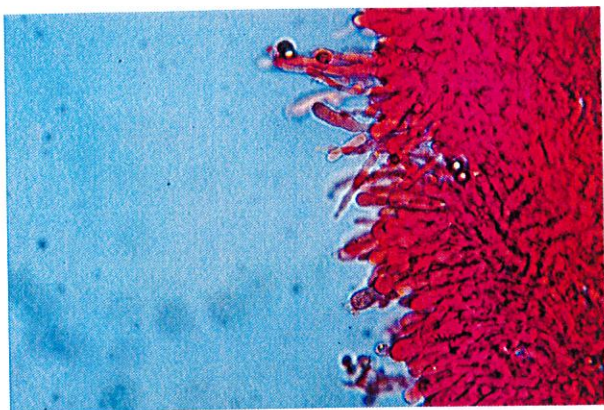


Spores observées dans le Rouge Congo



Spores dans le réactif de Melzer





Arrête des lames dépourvues de cellules marginales,  
Quelques poils allongés observés.  
Observation dans le Rouge Congo SDS

Lames anastomosées

**Remarques :** Ce champignon m'a posé pas mal de problèmes de détermination.

Parmi les *Tricholomataceae* (Bon) à spores amyloïdes, arriver au Genre *Leucopaxillus* est aisé.

Mais ensuite, plusieurs caractères peuvent être contradictoires. Cependant la saveur douce, les lames anastomosées et les descriptions générales des divers auteurs consultés nous font penser que nous avons bien à faire à *Leucopaxillus lentus*.

Il est à noter que André Marchand (voir biblio), Tome 9, N° 822, sous le nom de *Leucopaxillus alboalutaceus*, a récolté ce champignon pas très loin d'ici (Le Boulou -66), également sous chênes verts (et pins). Marcel Bon (voir biblio) indique sous conifères...

#### **Bibliographie consultée :**

- **BON M.**, 1991. Les Tricholomes et ressemblants. *Tricholomataceae* (Fayod) Heim. (1<sup>ère</sup> partie). (*Tricholomoideae* et *Leucopaxilloideae*). Flore Mycologique d'Europe. 2. Doc. Mycol. , Mémoire Hors Série N° 2, Amiens, 163 p. dont 5 pl. en couleurs.
- **MARCHAND A.**, 1986. Champignons du Nord et du Midi. Les Tricholomes. Tome 9. Soc. Mycol. Pyrénées Médit., Perpignan, 274 p.
- **KÜHNER R. & ROMAGNESI H.**, 1953. Flore analytique des champignons supérieurs. (Agarics, Bolets, Chanterelles). Masson, Paris, 557p.

Texte et photos ©J.L. Jalla, Novembre 2011.





## **S.M.B.C.N. – Manifestations et sorties botaniques et mycologiques – Année 2012**

### ➤ **Dim. 1er avril : Destination : Le Salt del Fito – entre Le Perthus et Cantallops (Albères)**

**Rendez-vous : 8 h 00 :** à Perpignan, place Colonel Arbanère.

**8 h 30 :** Le Perthus, juste avant le poste frontière, sur la droite.

Difficulté: moyen (parcours 11 kms)–Dénivelé: 650 m. *Contact et informations:* Marc Damaggio: 04 68 21 32 34

### ➤ **Dim. 15 avril: Destination : Le col de Feuilla (Aude)**

**Rendez-vous : 8 h 30 :** à Perpignan, place Colonel Arbanère. Direction Narbonne. Après Fitou : vers Caves et Treilles.

**10 h 00 :** à Feuilla, au village.

Difficulté: aucune – Dénivelé: 150m.

*Contact : Monique Bourguignon et Jean Vidal - Informations: Myriam Corsan: 04 68 57 94 64*

### ➤ **Dim. 29 avril : Destination : Força Real (entre Têt et Agly)**

**Rendez-vous : 8 h 30 :** à Perpignan, place Colonel Arbanère.

**9 h 00 :** Parking devant la Cave de Corneilla-la-Rivière.

**9 h 15 :** Parking à Força Real.

Difficulté: aucune – Dénivelé: 250 m.

*Contact et informations: Serge Peyre: 06 98 42 88 33*

### ➤ **Dim. 13 mai : Destination : Tour de Tautavel - Cases-de-Pène (Corbières)**

**Rendez-vous : 8 h 30 :** à Perpignan, place Colonel Arbanère.

**9 h 00 :** Cases-de-Pène, entrée du village, sur la D 117.

Difficulté: sentier escarpé – Dénivelé: 450 m.

*Contact: Louis Thouvenot - informations: Myriam Corsan : 04 68 57 94 64*

### ➤ **Dim. 20 mai : Destination : Le Causse de Minerve (Hérault)**

**Rendez-vous : 8 h 00 :** à Perpignan, place Colonel Arbanère. Direction: Narbonne >D607 Marcorignan>Bize-Minervois.

**9 h 30 :** Aigues-Vives(34210), à la cave coopérative.

Difficulté: moyen – Dénivelé: 250 m.

*Contact et informations: Jean-Louis Camman: 04 68 46 31 14*

### ➤ **Dim. 27 mai: Destination : Prieuré de Marcevol (Arboussols)**

La SMBCN participe au « Week-end de la biodiversité à Marcevol » 26-27-28 mai <http://affinitiz.net/space/marcevol>

**Rendez-vous : 8 h 30 :** à Perpignan, place Colonel Arbanère.

**9 h 30 :** Parking du Prieuré de Marcevol.

Difficulté: aucune – Dénivelé: faible

*Contact et informations: JeanTosti : 04 68 84 13 14 / 06 84 19 71 40*

### ➤ **Dim. 3 juin: Destination : Les Bornes Milliaires - Roquefort-des-Corbières (Aude)**

**Rendez-vous : 8 h 30 :** à Perpignan, place Colonel Arbanère. Direction Narbonne.

**10 h 00 :** à l'entrée de Roquefort-des-Corbières.

Difficulté: facile – Dénivelé: 150 m.

*Contact : Monique Bourguignon et Jean Vidal - informations: Myriam Corsan: 04 68 57 94 64*

### ➤ **Dim. 24 juin : Destination : Pic Aubeill (entre Belesta et Cassagnes)**

**Rendez-vous : 8 h 30 :** à Perpignan, place Colonel Arbanère.

**9 h 15 :** Parking au col, à la sortie de Belesta, vers Cassagnes.

Difficulté: facile – Dénivelé: 100 m.

*Contact et informations: Serge Rodenas: 04 68 64 58 44 / 06 75 11 75 88*

### ➤ **Sam. 21 et dim. 22 juillet : Exposition botanique à Ordino (Andorre)**

Exposition de plantes en fleurs, récoltées en Andorre, étiquetées en latin, catalan, français. Entrée libre.

Samedi 21 juillet à 17 h : diaporama/conférence.

### ➤ **Dim. 5 août : Destination : La Tour de Creu - Matemale (Capcir)**

Prendre des bottes ou chaussures étanches

**Rendez-vous : 7 h 30 :** à Perpignan, place Colonel Arbanère.

**8 h 15 :** à Prades, entrée du parking du « Super U », sur la droite.

**9 h 30 :** Parking de Matemale, derrière la place et le bar du village.

Difficulté: facile – Dénivelé: 100 m.

*Contact et informations: Laurent Angel : 06 07 77 05 12*

